ays qui ne veut plus des hommes de foi, va aux hom- oi, en attendant qu'il ommes sans foi ni (Guizot)

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE!

Tant qu'un peuple n'est envahi que dans son territoire il n'est que vaincu; mais s'il se laisse envahir dans sa langue, il est fini. (Bonald)

R. P. Provincial 9916 110e rue (e)

25ième Année — PRINCE-ALBERT, Sask., mercredi, le 8 janvier 1936 — No 43

"SURSUM CORDA"

L'Idéal

S'il y a parmi la jeunesse d'aujourd'hui tant de médiocrité, de vulgarité; si l'on rencontre tant de fantoches qui sur les trottoirs de nos grandes villes traînent une existence vide de tout, de sentiments comme d'idées; s'il y a tant d'âmes banales, effacées dont l'unique ambition est de suivre paisiblement l'ornière et de se tailler une petite place où elles pourrent jouir en paix des douceurs de la vie, c'st que, parmi nous, on ne connaît plus la passion de l'idéal.

Non seulement on n'a plus d'idéal, mais on s'en moque. A notre époque de vie pratique intense, on n'a que faire de cette puérile chimère, bonne tout au plus pour les Don Quichotte du moyen âge; ce qu'il faut avant tout, c'est brasser des affaires, ramasser de l'argent pour s'amuser. L'idéal, c'est un pion gênant dont il faut à tout prix se débarrasser! N'a-t-il pas la prétention d'entraîner notre vie sur les sommets, en l'arrachant à la hantise des bas-fonds où elle se traîne?

Ces injures contre l'idéal sont, selon nous, des injures contre l'intelligence même. Objet de la risée, l'idéal s'est enfui à tire-d'ailes. Aussi, il n'y a plus de flamme dans les yeux de notre génération! Un vent de cimetière souffle sur notre siècle...

Nous avons tous besoin d'un idéal. Lui seul est capable, s'il est grand, de nous rendre dignes de remplir notre mission, parce que seul il peut faire de nous des hommes au vouloir énergique, au caractère solide et stable comme le granit des montagnes, ferme et pénétrant comme l'acier; parce que seul aussi il peut servir de dérivatif aux passions inférieures et avilissantes.

Tous, nous possédons une incomparable réserve d'énergie qui exige une direction. En d'autres termes, il faut à notre vie un but précis, un idéal. C'est le seul moyen de faire quelque chose et d'être quelqu'un. "Un homme est sans valeur s'il n'a pas en lui une haute dévotion à un idéal", écrivait le président T. Roosevelt, dans "La Vie Intense."

La volonté dépend de la connaissance. Il faut montrer à la volonté ce qu'elle doit vouloir. D'où la nécessité d'avoir des idées claires et précises sur le but à atteindre et sur les moyens à prendre pour y parvenir, si nous voulons que notre volonté avec toutes ses énergies s'y porte.

Avoir un idéal, c'est avoir une raison de vivre, a dit M. L. Bourgeois. C'est aussi un moyen de vivre une vie plus pleine, plus haute. Toute la diplomatie de notre perfectionnement consiste à détourner nos forces des occupations inférieures pour les diriger vers un but supérieur. Mais pour cela, il faut que ce but soit assez puissant, assez captivant pour attirer à lui toutes nos énergies. N'est-ce pas une excellente tactique pour lutter contre les mauvais instincts? Arrachons nos énergies à la tyrannie du plaisir pour les mettre sous le joug de l'idéal.

Quel sera votre idéal? Il doit être beau, grand et élevé, de façon que votre coeur épris de lui, ne se laisse plus séduire par le mirage trompeur de toutes les convoitises humaines. Qu'il soit supérieur à l'argent et aux plaisirs. En vous parlant d'idéal, nos yeux sont fixés, non pas sur un modèle terrestre, mais sur ce modèle que tous les vrais chrétiens doivent reproduire dans leur vie et devant lequel tous les autres ne sont que poussière, Jésus-Christ. Un idéal humain n'a de valeur qu'autant qu'il nous rapproche de ce modèle divin. Le Christ, et par conséquent, Dieu lui-même, voilà notre idéal! **Sursum corda**! En haut les coeurs! toujours!

F.-A. VUILLERMET, O.P.

L'assassinat légal

Certains journaux anglais en sont rendus à discuter... sérieusement le problème de l'"exécution des malades incurables par leurs médecins."

En Allemagne, on a la stérilisation légale; en Angleterre, on voudrait l'assassinat légal. Quel progrès pour la science! !

Les propagandistes de cette criminelle idée ne croient évidemment pas à l'utilité des souffrances. Alors pourquoi ne pas expédier rapidement dans un monde meilleur les malades qui ont le mauvais goût de vouloir s'attarder ici-bas.

Appelé à donner son avis sur cette question, Bernard Shaw répondit:

"Je m'opposerai au vote d'une loi autorisant les médecins à exécuter les malades incurables aussi longtemps qu'une loi préalable n'aura empêché les mêmes médecins d'exécuter de leur propre initiative des prétendus malades, faits pour vivre cent ans."

N'était-ce pas la meilleure réponse à donner dans les circonstances?.... Certaines questions ne méritent pas une argumentation sérieuse; une boutade suffit!

L.-P. R.

:::

Canalisation mise de côté pour le moment

WASHINGTON, (P.A.)— Le président Roosevelt a laissé entendre, que le gouvernement ne demandera pas au Sénat, au cours de la prochaine session, de ratifier le traité de canalisation du Saint-Laurent.

Répondant aux journalistes à sa conférence de presse, le président a dit qu'il ne croyait pas que la question revienne devant le Sénat avant l'ajournement du Congrès pour la préparation des élections de 1936.

Le président a profité de l'occasion pour exprimer l'espoir que soit construit un pont sur le St-Laurent entre Ogdensburg, N.Y et Prescott, Ont. On a déjà reservé $3,000,000 pour cette entreprise. Il ne reste plus qu'à s'entendre avec le Canada.

La déclaration faite hier par le président signifie, apparemment que le traité qu'il appuya avec vigueur lorsqu'il fut défait, au Sénat, l'an dernier, sera mis de côté pour le présent. Il est fort probable qu'on y revienne qu'après les élections présidentielles de 1936.

En dépit des efforts de M. Roosevelt, le projet ne put rallier au Sénat, la majorité requise des deux-tiers. Le vote fut de 46 pour et 42 contre.

:::

Roosevelt et la neutralité

WASHINGTON.— Le président du comité des affaires étrangères. M. McReynolds a présenté à la Chambre des Etats-Unis, un projet de loi pour la neutralité permanente qui donnerait au président un pouvoir plus étendu en ce qui concerne l'embargo des munitions de guerre, vis-à-vis les nations belligérantes. Sont exceptés les aliments et les médicaments. Cette loi d'embargo sera appliquée également à toutes les nations belligérantes, à moins que le Congrès, avec l'approbation du Président n'en décide autrement.

:::

TAXES DU REVENU

OTTAWA.— Pendant les derniers neuf mois de 1935, les taxes sur le revenu se totalisent à $73,423,125, soit une augmentation de $18,702,478 pour la même période, il y a un an.

Les villes de Toronto et de Montréal y ont contribué pour plus de la moitié du montant.

:::

Graves, nouveau président

M. F.-T. Graves de Davis est le nouveau président de la société d'agriculture de Prince-Albert. M. Thomas Watson se retire de la présidence.

AVIS TRES IMPORTANT

M. l'Abbé Maurice Baudoux, président général de l'A.C.F.C. demande de rappeler aux paroisses l'envoi de leur rapport pour le numéro spécial du vingt-cinquième anniversaire du "Patriote de l'Ouest."

La Rédaction.

:::

BILLET

Paul Bourget

Dans le brouhaha d'une fin de semaine, nous arrive la nouvelle de la mort de Paul Bourget. Il nous faut donc — en attendant mieux — inviter nos lecteurs à se contenter de quelques notes.

Paul Bourget compte parmi les romanciers français les plus connus au Canada. Ce sont ses oeuvres d'imagination surtout, car il fut aussi poète, essayiste, etc., qui garderont longtemps des fidèles à son nom. Soixante ans au service des lettres ont fini par donner à ses livres droit de cité dans les bibliothèques qui recherchent les romans d'analyse. Est-ce à dire que le caractère des ouvrages de Bourget a toujours été compris? Certains de ses livres ont fait lever beacoup de scrupules, faute d'avoir été plus nettement désignés pour des lecteurs français. Beacoup ont été lus par une fausse curiosité, qui auraient dû être médités, comme des pages d'une exacte observation et d'une haute sincérité.

On ne proclamera jamais assez ce que l'on appelait jadis la probité. Paul Bourget s'est cherché lui-même, s'est exposé lui-même, s'est raconté lui-même, avant d'avoir compris la vanité des doctrines qui avaient imprégné son enfance et son adolescence. Il vint au monde intellectuel alors que Renan et Taine régnaient. C'est dire que Bourget dut rejeter peu à peu ce qu'il avait pris de ces maîtres de déterminisme et de scepticisme. Cette époque était celle des dilettantes, et Renan conseillait à d'héroïques emballés comme Déroulède "de ne pas troubler l'agonie de la France." Refaire la France, pensa Bourget... Et il y vint par des routes détournées.

Donc, comme bien des jeunes, il se livra à la poésie. Tout ce qu'il avait reçu de Sully-Prud'homme, de Vigny, de Baudelaire, de Leconte de Lisle, de Sainte-Beuve, lui donnait une grande facilité à rimer. Il fréquenta les revues, les cercles, y rencontra enfin Brunetière, qui prit la dernière influence sur sa vie. Mais s'évader des jeux littéraires et des décourageantes ombres de Taine et de Renan devait le mettre sur une voie dont il ne s'écarterait plus.

*Cette société qu'il savait mauvaise, il voulut en fixer le portrait moral. C'était donc au roman psychologique que se destinait Bourget, assez bien préparé, puisqu'il venait de publier ses "Essais de psychologie contemporaine." Or ce livre qui fut pour lui une libération, le jeune écrivain étudiait, dans une langue nouvelle, l'influence des professeurs genre Taine et Renan sur ses propres contemporains. Ce livre fut comme une préface au "Disciple," qui achevait la rupture. Mais de ce jour Bourget eut lui-même des disciples, et ces disciples connurent par lui **non** avec lui que la philosophie et la littérature aboutissent à bien peu, quand il s'agit de replacer la société sur ses bases.*

V. B.

:::

LE TOURISME

REGINA. — Au Canada, en octobre dernier, le trafic touristique était de 1,182,643, ce qui signifie une augmentation de 137,024 comparé au même mois, en 1934.

:::

La session de Québec

QUEBEC.—L'ouverture de la session du parlement de Québec qui avait été d'abord fixée au sept janvier a été retardée de dix jours à une séance du cabinet. Le premier ministre Taschereau a annoncé que le parlement se réunirait le dix-sept janvier prochain. Cette date n'est toutefois que temporaire et il est possible qu'elle soit encore changée.

POUR OU CONTRE LE DROIT INTERNATIONAL?

Il n'y a que deux manières de régler les conflits internationaux, comme les conflit sprivés: par la force ou par le droit. Il faut se battre ou aller devant le juge. Depuis qu'il y a des hommes et des peuples sur terre, ils sont enfermés dans cette alternative.

Or un chrétien ne peut préférer la force sans renier Jésus-Christ et se mettre en révolte contre les enseignements de son Eglise. Sa place est sans discussion possible, du côté du droit.

Mais l'histoire humaine témoigne qu'on ne peut établir le règne du droit naturel qu'en mettant à son service les lois, les procédures et les institutions du droit positif. Dans l'ordre des relations individuelles, un des plus grands progrès de la civilisation a consisté dans la substitution des tribunaux à la vendetta. Si l'on veut que ce progrès s'étende aux relations internationales, il faut suivre une voie analogue. Or c'est ce qu'un catholique n'a pas le droit de ne pas vouloir. Il doit y travailler dans la mesure de son influence; et nous avons tous au moins l'influence de notre opinion.

En fait, au milieu du chaos de l'après-guerre sont nées des institutions internationales qui s'appellent la Société des Nations et la Cour permanente de justice internationale. Un catholique a le droit de les trouver imparfaites, de souhaiter leur amélioration, voire leur transformation, mais non de désirer leur disparition. Les premiers qui aient rêvé l'instauration d'un droit positif international avant sa naissance même n'étaient pas des francs-maçons mais d'illustres théologiens catholiques: Vitorio, Suarez, Taparelli. Il serait vraiment étrange qu'au moment où les faits commencent à réaliser ce rêve, leurs successeurs renient cet héritage glorieux.

(La Vie Intellectuelle)

GRADUE A L'UNIVERSITE DE SASKATCHEWAN

M. H.-A. LeBlanc, C.A., qui vient de subir avec succès les examens qui l'admettent aux Régistres des comptables licenciés de la province. M. LeBlanc sera heureux de se mettre au service de nos Commissions scolaires, municipalités, paroisses, etc., pour audition de livres, etc. On peut s'adresser au Club Canadien, Saskatoon.

Gardiner élu

SASKATOON.— M. J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture au Fédéral, a été élu dans Assiniboia par une majorité de 3,584 sur son adversaire M. W. Irvine, C.C.F., qui vraisemblablement ne perdra pas son dépôt. Il reste encore le résultat de trois scrutins à recevoir.

:::

Le bonus fédéral

REGINA. — Le bonus fédéral de $5.00 pour les fermiers sera aussi accordé aux personnes mariées et aux femmes non-mariées.

PAS BESOIN D'IMMIGRATION

L'ILLUSTRATION, (Montréal):— Le gouvernement de Londres, sur la proposition d'un conservateur né à Toronto et, à ce titre, propre à suggérer n'importe quoi au nom du Canada, a constitué dernièrement un bureau d'immigration impériale flanqué d'un comité central pour la colonisation outremer. L'Angleterre aimerait tant déverser dans les colonies les plus hospitalières ses milliers de chômeurs! Les Dominions ne seront guère représentés dans ces bureaux, qui auront probablement pour fonction d'intriguer auprès des hommes d'Etat des colonies pour leur faire accepter des immigrants.

Tant que le chômage coûtera annuellement des millions de dollars à nos divers gouvernements, il n'y aura point de place au Canada pour des immigrants, britanniques ou non. On nous dira qu'ils viennent peupler les provinces de l'Ouest: arguments spéciaux que contredisent les faits. La mévente du blé depuis deux ou trois ans, jointe à la maladministration des gouvernants d'Ottawa fasse échec à ce ceux de l'Ouest Elles n'ont guère besoin d'immigrants.

Il faut néanmoins, tant que durera la crise, que le gouvernement d'Ottawa fasse échec à tout entreprise comme celle que machine actuellement le gouvernement anglais. Le peuple canadien ne veut pas que reprenne la politique d'immigration en honneur jusqu'en ces dernières années, et il a raison.

:::

Le chancelier Schuschnigg au monastère

VIENNE, (P.A.)— Le chancelier Kurt Schuschnigg annonce-t-on, a l'intention d'abandonner la vie publique pour aller finir sa vie dans un monastère.

La nouvelle n'a pas été confirmée en milieu officiel. Les membres de la Diète fédérale assurent qu'elle est bien fondée, mais le service de publicité de la Chancellerie affirme qu'il n'y a rien de plus faux.

M. Schuschnigg a perdu sa femme récemment dans des circonstance tragiques. L'automobile dans laquelle il se trouvait avec elle frappa un arbre près de Lens. Le chancelier fut lui-même blessé.

La mort de sa femme aurait inspiré au chancelier d'Autriche l'idée d'abandonner la vie publique pour se faire moine.

M. Schuschnigg est chancellier d'Autriche depuis l'assassinat de Engelbert Dollfuss, survenu il y a 18 mois.

Sous son administration, le vice-chancelier prince Ernst Von Starhemberg a vu son prestige et son autorité grandir au point qu'il peut être regardé à bon droit aujourd'hui comme le chef véritable de l'Etat autrichien.

:::

Menace de grève

VANCOUVER.— Les mineurs de la Meridian Minning Co. Ltd. ont demandé une augmentation de salaire de 0.50c par jour, sinon la grève serait déclarée a dit M. A.-K. McLean, vice-président de la compagnie.

:::

Le calme se rétablit

CAIRE. — L'agitation des étudiants contre l'Angleterre se calme peu-à-peu. A une assemblée de 5,000 étudiants de l'université de Al Azhar, le calme a régné.

:::

Le coût de l'instruction

REGINA. — En 1933, la province de la Saskatchewan a dépensé $44.02 pour chaque élève, l'assistance journalière moyenne fut de 175,002 et le revenu total des écoles a été de $7,704,130.

Deux jours d'études sur les missions et les oeuvres pontificales à Gravelbourg les 6 et 7 février prochains

A l'occasion de la fête de S. S. Pie XI, le Pape des Missions

Telle est la belle et bonne nouvelle que nous annonçons aujourd'hui en primeur, à l'aurore de la nouvelle année. Depuis longtemps, S. Ex. Mgr l'Evêque caressait ce projet à l'effet de mieux faire comprendre dans son diocèse la grande oeuvre des missions catholiques. Il croit que le temps est venu pour le mettre à l'exécution. Il désire faire coïncider ce grand événement en même temps de la célébration du 14ième anniversaire de l'Election de Sa Sainteté Pie XI, le Pape des missions, au trône de St-Pierre.

Les conférences qui se donneront, à l'occasion de ces jours d'études, se partageront entre les élèves du Grand Séminaire, du Collège Mathieu, du Collège Thevenet ou Couvent de Jésus-Marie, puis aussi par quelques Messieurs et Dames de la ville. Nous donnerons plus tard le programme complet et détaillé, tout élaboré déjà, à une date prochaine.

En attendant c'est le grand désir de S. Ex. Mgr l'Evêque de voir les fidèles du diocèse, surtout ceux de sa ville épiscopale, prier pour le succès de cette entreprise de laquelle il attend les résultats les plus consolants pour faire mieux apprécier, chez-nous, la grande, salutaire et effective oeuvre des missions pour les âmes et l'Eglise.

La Rédaction.

La France se levera dès que l'Angleterre sera attaquée

Les armées terrestres, navales et aériennes sont prêtes, dit Pierre Laval à l'ambassadeur anglais --- Si l'Italie attaque l'Angleterre, la France sera aux côtés de son alliée --- Une étroite solidarité entre les deux pays

PARIS, (U.P.)— M. Pierre Laval, premier ministre de France, a assuré l'ambassadeur anglais à Paris, sir George Clark, que la France ne tardera pas à mettre toutes ses forces terrestres, navales et aériennes sur pied au cas où l'Italie attaquerait l'Angleterre.

Il est entendu que Laval a répété en termes encore plus énergiques ce qu'il a déclaré à la Chambre des députés, à savoir que la plus étroite solidarité existe entre la France et l'Angleterre, dans le cadre de la Société des Nations.

On dit que Laval a déclaré que la flotte française serait prête à entrer immédiatement en action. Ceci contredit les rapports qui circulaient dernièrement dans les cercles diplomatiques, à savoir que Laval aurait dit à sir Samuel Hoare que la flotte française n'était pas prête à participer à une guerre sur la Méditerranée.

Dans quatre jours, la mobilisation française peut s'effectuer. Pour compléter les cadres des armées françaises, il faut une quinzaine de jours. En cas d'urgence, la France appelerait sous les drapeaux quelques nouvelles classes parce qu'elle ne voudra pas déparnir sa frontière de l'Est ou des troupes entrainées sont nécessaires.

Mussolini admet que la guerre pourrait être longue

ROME.— Pendant qu'Addis Abéba se réjouissait parce que le Négus Haïlé Sélassié avait enfin donné à ses armées l'ordre d'assumer l'offensive contre l'envahisseur italien, et pendant que l'aviation de celui-ci donnait une exhibition de fureur vengeresse, Benito, Mussolini, dans un étonnant mouvement de franchise, a admis que ses armées sont arrêtées temporairement en Ethiopie et a annoncé des plans pour préparer sa nation, militairement, financièrement et économiquement, pour une guerre qui peut durer plusieurs mois, peut-être plusieurs années.

Le Duce ne manifestait aucun affaiblissement de sa détermination à gagner pour Rome la majeure partie de l'Ethiopie — il annonçait que le récent plan de paix anglo-français, qui lui eut donné la moitié du pays africain, était loin de satisfaire aux demandes minima de l'Italie — mais il révélait qu'il est maintenant convaincu que l'Ethiopie ne peut pas être conquise en un jour.

S'adressant à son cabinet, qui tenait une de ses plus importantes réunions depuis le commencement du conflit, Mussolini a confirmé en partie au moins les rapports, récemment croissants, que la résistance opiniâtre des guerriers noirs le l'E-thiopie et des difficultés quasi-insurmontables du terrain donnent aux armées italiennes beaucoup plus de troubles qu'elles n'attendaient.

Les difficultés italiennes ont aussi été indiquées davantage quand le ministre des finances a fait rapport au cabinet que la guerre avait déjà coûté, dans le présent exercice fiscal, $78,000,000, qui s'ajoutent au déficit gouvernement déjà révélé de $162,400,000.

Le ministère s'abstenait d'estimer le coût de la guerre pour le prochain exercice dans la préparation du budget, expliquant que les conditions ne le permettent pas et ajoutant que ces dépenses ne pourront pas être rencontrées à même les ressources ordinaires du gouvernement, d'ailleurs.

Visite aux mines

OTTAWA. — Lord et Lady Tweedsmuir visiteront bientôt les districts miniers du nord Ontario.

Le Gouverneur-général visitera Toronto, le 22 janvier prochain.

:::

Contre les Etats-Unis

RIO DE JANEIRO.— Les communistes sont très actifs, dans l'Amerique du sud, dit-on. La police a découvert un complot communiste, dans ce pays, et des documents très importants y ont été saisis à propos des relations entre les Etats-Unis et la Russie Soviet. Ces papiers seront produits à Washington.

:::

Ouverture du Parlement le 6 février

OTTAWA.— L'ouverture du parlement fédéral aura lieu le 6 février.

L'Italie demande des pilotes

ROME.— L'Italie a demandé 5,700 volontaires pour sa flotte aérienne. Les Fascistes disent que c'est un fait unique dans l'histoire. Le ministère de l'air demande 1,500 pilotes et 4,200 experts d'aéroport. L'Italie a officiellement exprimé son regret du bombardement de la Croix-Rouge suédoise.

:::

McDonald, sénateur

OTTAWA.— M. Charles McDonald de Vancouver a été nommé sénateur en remplacement de M. A. E. Planta.

Les conservateurs sont en grande majorité à la Chambre haute. Des 96 sénateurs, il n'y a que 33 libéraux contre 63 conservateurs.

Le Pape publie une encyclique

Remise aux cardinaux la veille de Noël, elle traite en détail de la préparation, des devoirs et de l'éducation du prêtre et se termine par des conseils pratiques

CITE DU VATICAN— Aux cardinaux qui, selon l'usage, lui offraient leurs souhaits de Noël, le Pape a remis une encyclique sur le prêtre, après avoir dit ceci, en substance, au sujet de la situation internationale: L'heure est sombre. Il y a effusion de sang humain. Le monde est dans une attente angoissante. Mais nous ne cessons pas d'espérer. Nous souhaitons profondément découvrir et appliquer un moyen d'exercer une action bienfaisante quant à tous les tristes et complexes problèmes de l'heure. Jusqu'à présent nous avions espéré prononcer aujourd'hui, en cette heure de la sérénité, une parole rassurante. Notre espoir ne s'est pas réalisé. Cela ne veut pas dire que nous cessons d'espérer; espérer est un devoir de la vie chrétienne, et il est heureux qu'il faille espérer même devant la pire hypothèse.

LE PRETRE

Dans une encyclique sur le prêtre qui n'avait pas été annoncée, le pape conseille au clergé d'être sainement moderne. La lettre du Souverain Pontife est datée du 20 décembre, le lendemain du jour où il nommait vingt nouveaux cardinaux. C'était le 56e anniversaire de sa propre ordination sacerdotale.

L'encyclique traite en détail de la préparation, des devoirs et de l'éducation du prêtre et se termine par des conseils pratiques. Le prêtre, écrit le Souverain Pontife, est un autre Christ qui doit posséder les saintes Ecritures, mais qui doit aussi posséder les connaissances et la culture que l'on trouve chez les gens bien élevés et cultivés de son temps.

Le pape ajoute que le prêtre doit être aussi moderne que l'est l'Eglise qui est de tous les temps et de tous les lieux, qui accueille tout le monde, qui bénit toutes les initiatives saines et qui n'a pas peur du progrès, même des progrès les plus audacieux de la science, pourvu qu'il s'agisse d'une science véritable.

Le prêtre doit collaborer étroitement avec les laïques.

Le Saint-Père exhorte les prêtres à la vertu, qui est à base de conviction solide et de bonnes oeuvres et non pas à la piété superficielle qui attire mais qui ne nourrit pas, qui est active mais qui n'est pas efficace.

L'encyclique traite en termes très généraux de la situation mondiale actuelle.

Les vérités enseignées, écrit le Pape, ne peuvent qu'assurer l'éducation morale, la concorde sociale et le développement pacifique des peuples.

Sa Sainteté ajoute: Dans le conflit des intérêts égoïstes, des haines déchaînées, des farouches désirs de vengeance, rien ne peut contribuer plus puissamment à guérir et à apaiser que de proclamer hautement le "nouveau commandement" du Christ. Ce commandement nous enjoint un amour qui s'étend à tous et ne connaît ni barrières ni frontières nationales, qui n'exclut aucune race et qui ne fait même pas exception pour nos ennemis.

L'encyclique justifie le célibat du clergé dont l'expérience a démontré la désirabilité et l'utilité, mais elle déclare en même temps que la pratique du clergé des églises orientales est légitime et qu'il n'est pas question de la désapprouver.

Le Saint-Père note avec reconnaissance qu'en même temps que la corruption et la malice diabolique, on sent passer sur le monde le souffle de l'Esprit Saint qui ranime la vie religieuse et spirituelle dans les âmes.

L'encyclique est le message du Pape à ses cardinaux.

FAIT CESSER LA DEMANGEAISON En Une Minute

Pour soulager promptement la démangeaison causée par les boutons, pustules, eczéma, urticaire et autres éruptions cutanées, appliquez la Prescription liquide, pure, rafraichissante, antiseptique D.D.D., du Dr Dennis. Trente années de succès mondiaux. Ses huiles bienfaisantes calment l'irritation et l'inflammation de la peau, aidant ainsi la nature elle-même à soulager le mal. Pas de traces ni d'ennuis. Claire, non graisseuse et non tachante, elle sèche presque immédiatement. Fait cesser instantanément la démangeaison même la plus intense. Essayez dès aujourd'hui D.D.D. Une bouteille d'essai de 35c, à toutes les pharmacies, vous prouvera sa valeur, sinon votre argent vous sera remboursé. La Prescription D.D.D. est fabriquée par les propriétaires du ITALIAN BALM.

20F

"La formation intellectuelle et morale"

Lettre des Evêques de 1894

Notre siècle se proclame avec fierté le siècle des lumières; il vante la douceur de ses moeurs, l'éclat de sa civilisation; il exalte ses progrès qui semblent jeter dans l'ombre toutes les merveilles du passé. Nous ne voulons pas certes lui contester ce qui fait justement son principal titre de gloire; Nous Nous plaisons même à reconnaître que, au point de vue matériel, dans le domaine des sciences naturelles, de l'industrie, de la mécanique, il a réellement fait des pas de géant et acquis des droits à notre admiration.

Cependant les observateurs judicieux, ceux qui ne se laissent pas éblouir par un mirage trompeur, mais qui étudient à fond la marche des splendeurs de notre âge, l'abaissement des caractères, la corruption des moeurs, la soif insatiable du bien-être et des jouissances, une recrudescence d'insubordination vis-à-vis toutes les autorités, dans la famille, dans l'Etat, dans l'Eglise. Nous voudrions pouvoir proclamer ici que notre pays a échappé complètement au courant d'idées malsaines qui désolent la plupart des contrées de l'Europe; malheureusement bien des symptômes alarmants, bien des faits qui se déroulent encore sous nos yeux, nous prouvent que ces idées subversives ont fait, depuis quelque temps, leur apparition au milieu de nous.

Pourquoi donc sommes-nous obligés de reconnaître, à côté d'un incontestable progrès matériel, une certaine déchéance au point de vue spirituel et moral? Comment expliquer cette espèce d'opposition, ou plutôt cette progression ascendante d'un côté et descendante de l'autre?

Ah! c'est que, dans l'Ancien Monde encore plus que dans le Nouveau, les saines croyances religieuses, minées peu à peu par une presse hostile ou par une société dépravée, vont s'affaiblissant dans les esprits; c'est que la tolérance de l'erreur et du vice devient de plus en plus grande, c'est que l'ignorance religieuse est souvent très profonde, c'est que les moeurs s'altèrent au contact de mille éléments de corruption, c'est qu'on ne reconnait plus autant aux diverses autorités l'origine surnaturelle et divine qui seule peut les rendre dignes de notre respect et de notre soumission. La cause de cette déchéance, Nous la trouvons en grande partie, pour ce qui concerne notre pays, dans la mauvaise éducation de la famille: les enfants ne sont plus élevés suffisamment dans l'obéissance, dans l'amour du devoir, dans la fuite des occasions dangereuses, dans la pratique des principes de l'Evangile. C'est pourquoi, voulant conjurer autant que possible les dangers qui menacent notre peuple, et appliquer un remède efficace au mal dont nous souffrons déjà trop et qui alarme à juste titre les bons catholiques, Nous venons aujourd'hui, Nos Tres Chers Fréres, vous entretenir de l'éducation chrétienne de la jeunesse AU SEIN DE LA FAMILLE d'abord, et ensuite DANS LES ECOLES. Les devoirs réciproques des pasteurs et des fidèles, les dangers que font courir à la foi et aux moeurs les mauvaises lectures, les funestes divisions que des ennemis de l'Eglise tentent de semer au milieu de nous pour amoindrir nos forces et saper nos croyances. Voilà autant de questions fondamentales qui ne seront qu'effleurées ici, mais qui pourraient être plus tard traitées avec beaucoup plus de détails.

Ce sujet de l'éducation, Nos Très Chers Frères, n'est pas de ceux qui n'ont qu'une importance relative, temporaire, et dont un bon citoyen peut se désintéresser sans inconvénient; il est, au contraire, d'un intérêt capital et constant pour toutes les classes de la société. Les parents, à qui Dieu a donné des enfants, et qu'il a revêtus de son autorité pour les bien élever; les pasteurs chargés d'enseigner et de faire observer exactement la loi divine; les chefs de l'Etat qui ont à seconder avec intelligence et efficacité les parents et les pasteurs; les éducateurs de l'enfance qui reçoivent la mission de compléter dans les écoles l'oeuvre des parents; tous ceux qui aiment l'Eglise et la patrie ont à coeur de voir se donner partout une éducation saine, propre à former d'excellents chrétiens, des citoyens intègres, vertueux, instruits, dévoués à leur pays.

(A suivre)

Les forces catholiques de la France

Numéro spécial du Document

PARIS, (P.C.-Havas.)— Les forces catholiques de la France.

Sur le fond bleu du ciel, la foule noire et blanche se détache; au milieu d'elle une immense croix brillante s'élève; Jésus semble ouvrir ses bras aux hommes et aux femmes grouillant à ses pieds. Ce tableau résume la France religieuse, c'est la couverture du numéro spécial que le *Document* consacre à passer en revue ses forces spirituelles et matérielles du catholicisme français.

Sa composition revêt en quelque sorte un caractère synoptique: d'abord une série de textes prouvant que "l'Eglise catholique est en dehors et au-dessus des partis;" ensuite un exposé de la méthode suivie par la Fédération nationale catholique et son président général, le comte de Castelnau, vainqueur du Grand Couronné, pour organiser l'action et la défense religieuses.

Puis, sous ce titre: "La jeunesse conquérante," des précisions numériques émouvantes: l'Association catholique de la Jeunesse française groupe 200,000 jeunes gens de toutes les classes sociales; le Jeunesse ouvrière chrétienne, 28,000 cotisants influençant au minimum 50,000 travailleurs; la Jeunesse agricole chrétienne, 35,000 jeunes ruraux; la Jeunesse maritime chrétienne, 7,000 jeunes marins; la Jeunesse étudiante chrétienne, 10,000 jeunes intellectuels; la Jeunesse catholique des classes moyennes et bourgeoises, 10,000 jeunes gens voués à l'apostolat de leur milieu; l'Association des jeunes, 180,000 jeunes filles. Toutes ces associations agissent sur le plan social autant et plus que sur le plan politique et doublent les groupements purement charitables comme la Conférence de Saint-Vincent de Paul, fondée par le bienheureux Frédéric Ozanam.

Quant au renouveau catholique dans l'élite intellectuelle et dans la littérature contemporaine, le *Document* estime que les noms de Francois Mauriac et Georges Goyau suffisent à témoigner de son ampleur.

Le rôle de la franc-maçonnerie est de faire disparaître les croyances.

F. Lanessan.

La reprise de l'activité économique dans le monde

Par Jean Morini Comby, Docteur en droit agrégé de l'Université

L'observateur qualifié de la Société des Nations qui rédige la revue annuelle de situation mondiale terminait, au milieu de ce dernier été son examen en constatant que les "symptômes d'une amélioration d'ordre économique sont plus encourageants qu'ils ne l'ont été à n'importe quelle période depuis le début de la crise."

Le fait est qu'en décembre, malgré l'orage sur l'Ethiopie et l'appareil nouveau des sanctions contre lequel les milieux d'affaires ont un peu partout maugrée, les signes de reprise se sont confirmés et multipliés. Le grand élan de Wall Street s'exprime dans cet exode de capitaux européens; dans cet afflux d'or qui a permis aux Etats-Unis d'enregistrer un chiffre record: 10 milliards de dollards; encore ce chiffre est-il déjà dépassé. L'encaisse des banques appartenant au Federal Reserve Board est de 5,905 milliards, c'est plus du double de la couverture légate. Malgré un déficit budgétaire géant, le crédit public reste si haut que le dernier emprunt de 900 millions a été couvert plus de quatre fois et demi. Les bons étaient pourtant émis au pair à 2¾ pour cent et 1½ suivant le terme. La confiance règne...

Il semble même que le recul du New Deal joue son rôle et M. Roosevell paraîtra peut-être n'avoir été qu'un souple opportuniste qui, après avoir vu grand pour soulever les foules, ne cherchait qu'à tenir jusqu'à l'heure de la reprise pour se laisser relayer par elle. Ce serait un opportuniste que nous aurions pris pour un révolutionnaire! Et la Grande-Bretagne emportée dans un courant d'optimisme digne de l'ère victorienne, emprunte à 2½ à long terme et à 1½ à court terme. Les Etats qui sont dans son sillage paient 3½ ou 4 au pair.

Sur quels indices cette reprise s'appuie-t-elle? Quelques-uns sont anciens, et c'est encore une bonne note. Les économistes ont abandonné la méthode des indices majeurs pour s'en rapporter surtout à des indices coordonnés et étant le jeu du plus grand nombre de constatations possible.

La hausse internationale des rentes dates déjà de 1934. On peut la prendre comme le témoignage que le maximum de la crise est dépassé. Le relèvement des cours entraîne la baisse du taux d'intérêt et agit dans ce sens sur tout le marché du crédit à long terme.

Les métaux non ferreux, la production des métallurgies de base, les combustibles même donnent sur 1934 des proportions qui, de trimestre en trimestre, s'élèvent. Pour le plus grand nombre des indices, 1935 sera nettement la meilleure année depuis 1929. Et ce sont les centres où ont apparu les failles entraînant l'écroulement de l'ensemble qui donnent les chiffres les plus satisfaisants. Le commerce mondial depuis l'an dernier s'est accru en quantité: 25 pour cent par rapport à 1932. Le fait que les importations augmentaient quantitativement plus que l'ensemble des exportations, tandis que les stocks diminuaient, était la preuve que la consommation se développait. Depuis le printemps de 1935, la valeur or du commerce mondial donne elle-même un pourcentage d'augmentation qui de mois en mois va en s'accentuant. Il sera peut-être de 4 pour cent. Enfin le nombre des faillites n'a continué de croitre que dans les seuls Pays-Bas. Il a cessé de progresser en France et en Grande-Bretagne. Il a diminué partout ailleurs même en Suisse. Le chômage est naturellement aussi en régression. Il y a dans cette reprise, des éléments incertains, dus à la précarité de quelques-unes de ses causes. C'est le coup de fouet des menaces de guerre qui agit sur beaucoup de compartiments, c'est l'intervention des subventions de tout ordre l'isolement du marché national privilégié qui influe sur les autres. Le tout dans une ambiance facile de manipulations monétaires. Les économies goûtent individuellement, une euphorie réparatrice, mais elles restent dépareillées, les systèmes de prix demeurant inharmoniques. Or la reprise ne peut durablement s'affirmer, se consolider au niveau de ses expressions boursières actuelles, que si le commerce international prend un nouvel essor si donc, il est libéré de la double entrave de l'insécurité monétaire et de l'étranglement administratif. Il n'y a pas de doute qu'en cette occurence le monde ne dispose d'une réserve de capitaux qui peut soutenir pour longtemps une belle envolée de prix. Mais il faut se convaincre que le rétablissement de plus larges échanges soies le signe de l'or libre fera disparaître bien des éléments actuels de la reprise. Ils seront, certes, remplacés par d'autres plus puissants, mais ce ne seront pas les mêmes qui en profiteront et politiquement tout est là. En d'autres termes, le monde pendant la crise, pour la conjurer comme pour en sortir, s'est enfoncé dans un système d'économie étatique qui la compartimente et qui, à l'intérieur, a cristatlisé les activités et les rapports. Ce monde-là pourra-t-il s'assouplir jusqu'à désirer la restauration de la concurrence et à s'adapter à ses axigences? Saura-t-il pousser assez fort cette reprise qui est bien dans le rythme cyclique retrouvé, résoudre les grands problèmes structuraux posés par les derniers progrès du machinisme? Car si le chômage est en régression légère, ce n'est que par des moyens étatiques limités dans le temps. Les masses restent; leur résorption totale semble peu probable et le chômage des jeunes et des classes moyennes est vraiment une périlleuse nouveauté.

La crise mondiale n'a guère posé aux vrais économistes que des problèmes de détail. Mais elle pose aux juristes et aux hommes politiques des problèmes nouveaux dont la solution commande la durée et l'élan de la reprise. Car ce sont eux, et non les économistes qui forgent les cadres dans lesquels se meut l'activité humaine.

Jean MORINI COMBY.

CONFERENCE SUR L'EDUCATION SOCIALE

Pour rendre notre siècle moins individualiste, comme le demandait S. Em. le cardinal Villeneuve, et accomplir la restauration sociale que préconise S. S. Pie XI dans son encyclique Quadragesimo Anno, il faut d'abord une réforme profonde des moeurs. Cette réforme d'où pouvons-nous l'attendre? D'une forte éducation sociale, à taquelle concourt non seulement l'école, mais toutes les puissances éducatives, ainsi qu'on l'a établi, cet été, à la Semaine sociale de Joliette. C'est le seul moyen d'avoir des hommes qui puissent réaliser l'ordre nouveau dont le besoin se fait de plus en plus sentir, qui sachent mettre le service du bien commun avant la poursuite de leurs intérêt personnels.

D'où l'importance à l'heure actuelle, de cette éducation et la nécessité de montrer par quelles autorités et quelles méthodes elle devra s'accomplir. C'est dans ce but que l'Ecole Sociale Populaire répondant aux demandes qui lui ont été faites, organise sur le sujet une série de conférences qu'elle donnera cet hiver en différentes villes, à Sherbrooke, à Lévis, etc. Ses conférenciers seront les RR. PP. Archambault et Oscar Bélanger, S. J., le R. P. Lévesque, O. P., M.-C. Magnan, M. Victor Barrette, rédacteur au Droit d'Ottawa, M. J.-D. Dufour, professeur à l'Ecole Normale de Sherbrooke, M. Maximilien Caron, avocat, professeur à l'Université de Montréal, etc.

"LE MOYEN-AGE"

Ce qui régnait alors, c'était l'unité de la foi. Une envie dévorante d'agir et de savoir enflammait les âmes. La religion dominait tout, il est vrai, mais elle n'étouffait rien. Il y avait plus de saints, plus de moines et surtout plus de fidèles que de nos jours.

La vraie grandeur, la vraie force, la vraie victoire de l'Eglise, au Moyen-Age, ce fut dêtre libre. Ce qui assurait d'ailleurs le règne de la liberté au Moyen-Age, c'était le caractère énergique et viril des institutions et des hommes.

C'était une époque féconde en hommes. Le Moyen-Age est et restera l'âge héroïque de la société chrétienne.

Montalembert, "Les Moines d'Occident."

LE PATRIOTE de l'Ouest

Publié par L'Imprimerie "Le Patriote" Limitée, a Prince-Albert, Sask.
Directeur: J. VALOIS, o.m.i.
Gérant: L. Bussière, o.m.i.
LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest

Prince-Albert, Saskatchewan
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT

Un an, Canada	$2.00
" " Etats-Unis	$2.50
" " Europe	$2.50

Annonces Classées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée. Minimum, 50 sous par insertion
TARIF: .... 2 sous par mot

A VENDRE

LA MAISON de M. Joseph Dufault est à vendre dans le village de Forget, près de l'église. Conditions avantageuses. Pour plus d'informations, s'adresser à M. Louis Siaud, Forget, Sask.

INSTITUTRICE

ECOLE ST-CHARLES, No. 8, Courval, Sask., institutrice bilingue catholique demandée. Ayant expérience et bonne références. Ecole commence le 1er ou 15 février. Salaire $450 par année de 200 jours de classe. Payée chaque mois. F. A. Tremblay, sec.-trés. Courval, Sask.

INSTITUTRICE

DISTRICT scolaire Lévis No 4661 demande une institutrice avec expérience bilingue, catholique. Salaire $450.00 comptant pour année scolaire. Ouverture de la classe le 3 février. S'adresser à A. U. St-Pierre, sec.-trés., Lac Pelletier, Sask.

ON DEMANDE

UN PRINCIPAL d'école des hautes études bilingue à un salaire de $800 par année. Ainsi qu'une institutrice bilingue avec certificat de 1ère ou 2e classe à un salaire de $500 par année. Faites votre application tout de suite à H. Ethier, sec.-trés. pro tem. Dollard, Sask.

POSITION DEMANDEE

JEUNE homme bilingue, marié, désire position dans magasin ou bureau, 5 ans d'expérience. Excellentes références. Ecrire à boite 1, Le Patriote.

ON DEMANDE

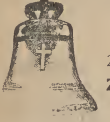
INSTITUTRICE de langue française, Catéchisme en français, pouvant enseigner le chant. Diplôme 1ère classe. J. T. Letourneau, sec., Joeville, S.D. 4867, Lisieux, Sask.

Nous développons Pellicules toute grandeur 25c avec une impression de chaque négatif.—Impressions extra, huit pour 25c.
THE SASKATCHEWAN PHOTO SUPPLY
268-2ème Ave Sud, SASKATOON

NOUS PARLONS FRANCAIS
Prescriptions remplies avec soin
Vous trouverez ici tout ce qui s'achète dans une pharmacie
PHARMACIE
Bamford
En face du magasin Woolworth
TELEPHONE 2011

Modern Bread Company, Ltd
PAIN "SOM-MOR"
Chez tous les épiciers.
Envoyez votre commande
Devenez notre agent
Prince-Albert, Sask.
Tél. 2838

Le café le plus moderne dans la ville de Prince-Albert
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.
Billets pour repas -- Valeur de $5.50
Régulier $5.00 Maintenant réduits à $4.50
P. O. CAFE
Adjoignant le bureau de poste Ave. Centrale

C. EMILE MORISSETTE LIMITEE fondée en 1894

Entrepreneurs Généraux
Importateurs de cloches; Ouvrages de menuiserie, bois, moulures.
236, rue Latourelle Québec
Z. O. TOURANGEAU, représentant
4233 rue Fabre; Montréal

CARTES PROFESSIONNELLES
.-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-
VERITE DE LA PALICE

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des Dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

EVA M. LEGER, C. A.
Comptable Agréé
Saskatoon, Sask.
Résidence Bureau
502, Walmer Rd. Suite 3 Edifice Priel
Tél. 6703 Tél. 4261
Licence pour audition de livres

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT, SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

HARRIS & NELSON
Avocats, Percepteurs, Notaires
Walter H. Nelson, LL.B.
Frank M. Harris, LL.B.
SUITE 1 Edifice MILLER
Prince-Albert, Sask. Tél: 3518

H. J. COUTU, C. R.
AVOCAT, NOTAIRE
Suite. 5, Edifice Imperial Bank
PRINCE-ALBERT - - SASK.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

NOUS AVONS UNE GRANDE VARIETE DE
MATERIEL A TOITURE BARDEAU
tout le nécessaire à construction
A PRINCE-ALBERT, HENRIBOURG
SPIRITWOOD, LEOVILLE, MEATH PARK
Venez nous voir --- nous sommes toujours prêts à faire des arrangements.
McDiarmid Lumber Co.
LIMITED
Téléphone 2733 Prince-Albert.

GEORGE V PARLE A SON PEUPLE

"Puisse l'esprit de bonne volonté et l'aide mutuelle qui règnent actuellement sur les nations de l'Empire s'étendre sur le monde entier'.

LONDRES. — Le roi Géorges V a adressé, le jour de Noël, à la grande famille des nations de l'Empire britannique son quatrième message de Noël par la radio. Il a exprimé l'espoir que la paix dont jouit actuellement l'Empire, s'étende à tout l'univers. Pour tous ceux qui dans les diverses parties du monde, eurent le privilège d'écouter le roi, son message fut l'un des plus émouvants tant par sa simplicité que par sa sincérité. Fidèle à la tradition anglaise, le roi passa la fête de Noël avec sa famille au château de Sandringham, Norfolk. Au début de l'après-midi, il écouta à la radio les souhaits qui lui parvenaient des coins les plus reculés de l'Empire. Quelques minutes avant 3 heures, il se dirigea vers une chambre du palais où la British Broadcasting avait installé un micro. La reine et les autres membres de la famille royale entendirent le roi au moyen de hauts-parleurs installés dans les diverses parties du château.

Voici le texte du message royal.

"Je vous souhaite à tous, mes chers amis, un heureux Noël. Les voeux qui, de toutes les parties du monde, me sont parvenus durant les instants qui ont précédé celui où je vous parle, m'ont profondément ému."

"Premettez-moi, en réponse, d'offrir mes souhaits à chacun de vous. J'emploierai des mots simples, mais venant du plus profond de mon coeur.

"L'année qui vient de s'écouler (la 25e depuis mon accession au trône), a été mémorable entre toutes. Elle a fourni l'occasion dune manifestation spontanée de fidélité et, puis-je dire, d'amour. Ni la reine, ni moi, ne pourrons jamais l'oublier. Comment ne puis-je remarquer au milieu de tant de réjouissances, non seulement du respect pour le trône, mais encore un souvenir fervent et généreux pour l'homme lui-même (Que Dieu lui soit en aide) qui a été placé sur le trône?

C'est ce lien personnel entre mon peuple et moi que j'apprécie plus que je ne saurais dire. Il nous unit dans toutes les joies et dans toutes les tristesses. C'est ainsi qu'au cours de cette année, vous avez montré votre joie à l'occasion du mariage de mon fils et votre sympathie à l'occasion de la mort de ma soeur bien-aimée.

"En vous parlant, je sens ce lien, car je pense moins à l'Empire en lui-même qu'aux individus qui y vivent, qu'ils demeurent ici ou en quelque endroit isolé de l'Empire."

En Europe et en plusieurs endroits du monde, l'inquiétude nous entoure. Il fait bon de penser que notre famille de peuples est en paix avec elle-même et unie dans un désir commun d'être en paix avec les autres nations ami de tous, ennemi de personne.

Puisse l'esprit de bonne volonté se répandre, pour apporter, non seulement la bénédiction de la paix, mais encore une solution aux problèmes économiques qui restent pour nous une source d'inquiétude.

A ceux qui souffrent ou sont dans la détresse, soit dans ce pays ou dans quelque partie de l'empire, j'offre ma sympathie la plus profonde, et aussi, à l'occasion de Noël, un message d'espoir et de reconfort.

En terminant, je vous envoie à vous tous, et surtout aux enfants qui m'écoutent, mes plus sincères souhaits de Noël, et ceux de ma très chère épouse, de mes enfants qui sont avec moi aujourd'hui. J'ajoute une ardente prière pour que partout où vous êtes Dieu soit avec vous et vous protège sans cesse."

Les chômeurs de la France coloniseront l'Afrique

Grand mouvement qui groupe déjà de nombreux membres. --- "L'Afrique de demain."

PARIS, (P.C. Havas)— Avoir l'Afrique comme l'horizon de ses pensées" c'est en quelques sorte la décision d'un groupement de jeunes chômeurs français qui se déclarent prêts à partir pour coloniser le continent noir.

"L'Afrique de demain" est le nom de ce groupement fondé il y a quelques mois par six jeunes gens et qui compte actuellement plusieurs centaines de membres. L'idée de principe qui a inspirée les fondateurs est que la mise en valeur de l'Afrique ne pouvait être menée à bonne fin que si elle était précédée d'une oeuvre spirituelle et matérielle d'éducation des futurs colonisateurs, des jeunes gens. Avant de songer à réaliser cette entreprise de colonisation, il fallait renseigner et guider toutes les bonnes volontés attirées par le désir d'aller fonder une nouvelle cité et s'attaquer à faire bien connaître le continent africain géographiquement, techniquement et économiquement. Le stage préparatoire n'est pas encore terminé nous dit un des jeunes protagonistes de "L'Afrique de demain," Paul Ledreux, mais ce n'est pas cependant trop tôt de définir ce que serait cette colonisation de forme nouvelle. M. Paul Ledreux qui a vécu en Afrique, au Cameroun, estime qu'il existe dans ce pays, dans les régions montagneuses jouissant d'un climat sain parce qu'elles sont soustraites par l'altitude à la débilitante chaleur humide des tropiques, des posibilités d'établir des colonies blanches qui deviendraient des centres d'animation pour les populations noires environnantes. C'est dans cet esprit que "l'Afrique de demain" a mis à l'étude le plan d'une sorte de ferme coloniale dont l'organisation serait basée sur le principe de la collective. On prévoit la mise en culture d'environ 50,000 hectares par deux milliers de colons blancs encadrant 25,000 indigènes. Chaque colon posséderait des parts de bénéfice dont le nombre ne pourrait pas excéder six, fixant ainsi un plafond aux bénéfices individuels. Le surplus serait utilisé au développement de la colonisation.

1936 sera l'année de l'aviation

L'organisation de voyages aériens au-dessus de l'Atlantique se fait de plus en plus active --- L'année prochaine marquera beaucoup de progrès.

NEW YORK, (A.P.)— Les sociétés de transport aérien disent que l'année 1936 sera la plus considérable dans l'histoire de l'aviation depuis qu'Adler fit voler son "avion" en présenee d'une commission militaire, à la fin du siècle dernier, et depuis que les frères Wright firent "prendre l'air" à leur appareil en forme de cerf-volant sur les sables de Kittyhawk en 1901.

Un hydravion de Pan-American Airways — 25 tonnes — survolera en effet, cette année-là l'Atlantique, pour frayer la voie à d'autres avions de la même société, déjà prêts, dit-on, à commencer le transport des courriers et passagers.

On prétend que le problème à résoudre n'est pas celui du parcours à suivre, mais de la concurence à soutenir. En effet, l'aviation américaine vient en compétion, sur l'Atlantique, avec celle de pays européens qui deviendront en réalité voisins des Etats-Unis, quand le service transatlantique sera assuré par la voie des ais.

Les hydravions de Pan-American Airways sont construits, "à huis clos." Les secrets de leur construction ne sont pas divulgués. Malgré tout le service transatlantique ne pourra devenir une réalité que par la coopération des grands pays riverains de l'océan. On a besoin, en effet, des bases aériennes de chacun d'eux pour assurer la réussite de l'entreprise.

Aux Etats-Unis

L'une des grandes tragédies de l'histoire des Etats-Unis vient de se consommer. Dans un ordre exécutif d'une concision lapidaire M. Roosevelt a déclaré: "La National Recovery Administration et son bureau d'aministration cessent d'exister." Bref avis de décès. Il n'y a pas bien longtemps la N.R.A. fournissait aux journaux plus de titres flamboyants que tous les crimes réunis. On ne parlait que d'elle. L'affaire Lindbergh elle-même prenait les proportions d'un simple fait-divers à côté des exploits, des menaces et des discours des administrateurs de la N.R.A. En mai dernier, lorsque celle-ci a été paralysée par une décision de la Cour Suprême, M. Roosevelt a dit que le gouvernement de Washington s'efforcerait de maintenir la loi en vigueur au moyen d'ententes volontaires. Toute loi qui n'oblige pas devient vite lettre morte. M. Roosevelt est bien forcé d'avouer sa défaite. Elle est d'importance. M. Roosevelt avait fait un effort gigantesque pour mettre sur picds un organisme d'Etat capable de surveiller l'économie nationale. Pendant un certain temps, la finance, l'industrie, le commerce et l'agriculture ont paru se soumettre aux directives de Washington. Mais pendant que l'on chantait victoire dans les bureaux de la N.R.A. la révolte s'organisait. Que reste-t-il de l'expérience de M. Roosevelt? Bien peu de chose. Ou plutôt, une dette accrue qui atteint maintenant des proportions formidables. Le prochain budget fédéral sera alourdi d'un déficit de $1,785,000,000. La dette de Washington qui était de $28,700,000,000 le 1er juillet 1935, s'élevait à $30,543,000,000 le 23 décembre dernier. La dévalorisation du dollar, si elle a aidé le commerce d'exportation (principalement l'exportation du pétrole) a ruiné la classe moyenne. Quand M. Roosevelt se présentera de nouveau devant les électeurs, on imagine facilement l'aceueil qu'ils lui feront. Aussi les républicains se préparent-ils à revenir bientôt au pouvoir. Et pourtant, l'expérience de M. Roosevelt était destinée à faire beaucoup de bien si tous les Américains avaient voulu loyalement coopérer avec leur président et si celui-ci avait moins écouté les gens de la Standard Oil.

Pénétration bolchéviste

Le Bulletin de "L'Antikomintern" attire l'attention sur la nouvelle situation créée par l'admission des bolchéviks au Bureau International du Travail. Désormais on ne peut plus se fier au service d'information sur la Russie soviétique, organisé jadis par M. A. Thomas et qui avait rendu de grands services. Son ancien directeur, un Suisse qui ne voulait pas se départir de son objectivité à l'égard du régime des Soviets a du quitter ses fonctions. On a nommé à sa place un Juif de Kovno M. Abramson qui "a les relations les plus étroites avec les milieux soviétiques," dit le Bulletin de l'Antikomintern. Le nouveau conseiller au Bureau International du Travail, M. Lorvine, citoyen américain, Israélite originaire de l'Ukraine, vient d'être envoyé avec M. Abramson à Moscou pour y gagner les bonnes grâces des chefs bolchéviks. A présent les publications du B.I.T. élimineront tout ce qui pourrait déplaire aux gens du Komintern et n'insèreront de source soviétique. Elles serviront donc la propagande bolchéviste.

Par ailleurs l'entente entre plusieurs organisations syndicales de la IIe et de la IIIe Internationale permet à l'Internationale syndicale rouge d'agir au Bureau International du Travail par l'entremise des délégués ouvriers marxistes.

Ainsi l'institution qui a été créée pour assurer la paix sociale par la coopération des gouvernements, des patrons et des ouvriers se transforme en une organisation influencée par le Komintern et le Profintern, dont la raison d'être est la lutte des classes. On ne pourra donc plus compter sur le B.I.T. pour défendre les millions de malheureux en Russie soxiétique qui sont astreints au servage. Tout le possible sera fait au contraire pour couvrir ce crime afin d'être agréable aux "négriers soviétiques."

La société

Dans la société moderne, qui n'est plus elle-même toute entière qu'un mécanisme, le sort de l'homme est de descendre lui-même au rang de mécanique, pour être, selon l'occasion, machine à travailler, machine à étudier, machine à jouer, machine à tuer, chair à canon ou chair à plaisir... Et ces effrayants accroissements de la criminalité, excusée par les doctrines fatalistes, encouragée par l'abaissement progressif de la pénalité; ce tarissement homicide de la natalité, cette guerre des classes, ces grèves incessantes, ces crises d'affaires, ces révolutions politiques, ce cliquetis d'armes qui de temps en temps fait trembler les frontières et frissonner les peuples d'un bout du monde à l'autre, cette menaçante instabilité humaine; tout cela est-ce la félicité, le progrès ou l'immoralité montante?

Mgr Bonard.

La tyrannie au Mexique

Le nouvel et important article que le R. P. Paul Dudon vient de publier dans les Etudes montre que l'arrivée au pouvoir du général Lazaro Cardenas, n'a pas changé la situation au Mexique. La tyrannie y règne toujours. Calles a bien dit qu'il renonçait à la politique, mais il demeure toujours le Deus ex machina et l'école, la presse, le culte catholique souffrent toujours violence.

Le parti national révolutionnaire poursuit avec méthode l'épuration du personnel dans les administrations publiques. Le P. Dudon publie à ce sujet une pièce édifiante: c'est le questionnaire auquel doivent répondre les employés par écrit et sous leur signataire. Le premier paragraphe sert à préciser les "données sur l'idéologie philosophique et religieuse du fonctionnaire. On ne lui demande pas seulement quelle est sa religion, mais quelle école fréquentent ses enfants, et même s'il est parent de quelque ministre du culte. Le second paragraphe pose des questions tout aussi précises et détachées sur "la filiation politique." On demande par exemple au fonctionnaire s'il est identifié avec le principe, les efforts "l'actuation" de la Révolution, et de dire ses raisons (les malheureux)! s'il ne l'approuve pas.

Ce questionnaire parle assez par lui-même. Le parti qui gouverne vise à l'asservissement total et intime des fonctionnaires. Il veut avoir sous la main un troupeau d'esclaves prêts à tout par peur ou par choix.

Au sommet, le président, les ministres, le Parlement; au-dessous, les gouverneurs et les Parlements des Etats; plus bas, l'armée, la police, les fonctionnaires; au ras du sol les syndicats de travailleurs. Telle est la pyramide de la dictature rouge dont rêve le Parti national révolutionnaire. Ame de cette pyramide vivante, une "idéologie" commune, qui tient en une double formule; plus de religion, plus de capital.

Ceux qui pensent autrement n'ont aucune garantie constitutionnelle de pouvoir vivre selon leur foi et leurs convictions.

L'école est devenue la chose du socialisme: c'est-à-dire qu'elle est avant toute "une école d'irréligion."

Si jamais on a pu croire que le socialisme du XXe siècle n'est pas irreligieux, le cas du Mexique s'oppose brutalement à cette opinion aussi erronée que malséante.

Au milieu de ces farces indignes, poursuit le P. Dudon, le niveau de l'instruction reste au-dessous du statu quo de 1930, déjà très inférieur. Trois ou quatre universités sont fermées, et les étudiants protestent en vain. A l'échelon inférieur, près de la moitié des enfants à l'âge de fréquenter l'école sont tout à fait illettrés!

Il n'y a plus de liberté de la presse.

La presse catholique ne pourrait subsister qu'en se taisant sur la tyrannie de Calles. Quant aux feuilles politiques, voici quelle est leur situation.

Les directeurs ont le choix entre diverses perspectives, toutes charmantes: un avis discret qu'on peut les ennuyer, la suppression brutale de leur feuille, l'invasion à main armée des loeaux et la confiscation des presses.

Et il n'y a pas plus de liberté du culte.

Au terme de son article, dont nous ne pouvons donner que de trop brefs extraits, le Père Dudon signale la formation de groupes de réistance Mais qu'adviendra-t-il de cette Vendée civique et militaire"?

Le cas du Mexique montre, en tout cas, combien était fausse la prédiction de Lamennais sur l'impossibilité de l'établissement d'une tyrannie durable, depuis la déconverte de l'imprimerie et la conquête des libertés modernes. "Vues d'un poète que démentent la Russie soviétique et le Mexique révolutionnaire d'aujourd'hui."

Dans un de ses livres, Daudet parle de la peur de la maternité. Quand de tels mots peuvent être véridiquement écrits sur une nation, cette nation est pourrie jusqu'au fond du coeur.

Roosevelt.

Un des meilleurs moyens de combattre les franc-maçons est de les faire connaître tels qu'ils sont. Il y a des sentines qu'on assainit rien qu'en ouvrant les fenêtres et en laissant entrer la lumière.

Jules Lemaître.

Après vingt-cinq ans

Mme. Maria Millbrook, de Newark, N. J., écrit: "Il y a vingt-cinq ans j'ai souffert pendant quinze semaines de douleurs rhumatismales. J'achetai alors deux bouteilles de Novoro du Dr Pierre et deux bouteilles de liniment Oléolo et, en trois semaines de temps, les douleurs avaient complètement disparu. Maintenant, après tant d'années, je veux, de nouveau, employer vos remèdes car je ne me sens pas bien. Je sais, par expérience, que vos remèdes sont les meilleurs." Le Novoro et le liniment Oléolo du Dr. Pierre sont deux remèdes qui ont fait leurs preuves et qui, depuis quatre générations, sont employés, avec succès, par les personnes malades. Ils ne sont pas vendus par les pharmaciens et peuvent seulement être obtenus des agents locaux. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

LISDBERGH EN ANGLETERRE AVEC SON FILS JON ET SON ÉPOUSE.

L'expérience de Robert Maxwell

(P. A. SHEEAN)

Roman traduit de l'anglais — Adaptation d'Alph. Bourgoin.

No. 6

Les rires étouffés que cette conclusion fit naître dans l'auditoire engagèrent Mic-Achern à changer le tour de la conversation.

Je suppose alors que vous n'avez pas dû faire beaucoup d'économies à l'armée, dit-il. Les soldats ne peuvent guère mettre plus d'un shilling de côté par jour.

Maxwell fut comme foudroyé. Cette révélation d'opinion qu'on avait de lui, c'est qu'il était un soldat en congé ou pis que cela.

Voyant son air surpris, Mic-Achern ajouta, pour lui venir en aide:

—Oh! oh! ne vous laissez pas abattre, mon pauvre garçon, par ce que je viens de dire. Votre secret est en sûreté chez nous comme chez vous. Si la police espère que nous le lui livrerons, elle peut attendre!

Maxwell était trop embarrassé pour répondre. Achern lui vint de nouveau en aide.

Quand vous allez à la bataille, dit-il, vous devez avoir un peu peur, je pense! Je veux dire que bien des hommes doivent avoir peur.

—Oui, répondit Maxwell, retrouvant peu à peu la parole.

Il leva les yeux, regarda autour de lui et découvrit quelque chose qui le détermina à se prêter à la fantaisie de son hôte aussi longtemps qu'il le pourrait.

C'étaient deux ou trois planches suspendues par des clous à la muraille et soutenant quelques vieux livres usés. Dans l'obscurité de la pièce, il ne put lire qu'un mot: *Shakespeare*, mais son coeur se mit à battre violemment.

En effet, parmi les causes de découragement qui l'assaillaient dans sa vie nouvelle, la pire était le manque de tout exercice ou plaisir intellectuel. Lire avait été la plus grande satisfaction de sa vie à la ville et aux camps. C'était devenu comme une nécessité dans son existence. Plus il sentait l'abandon, la solitude, la pauvreté, tous les autres inconvénients de sa vie à la ferme, plus il était sûr de pouvoir lutter, s'il avait pu quelquefois s'envoler au-dessus des tortures de sa propre pensée dans le délicieux royaume des rêves créé par les maîtres de la poésie et du roman pour le plus grand bien de la race. Cent fois il avait eu envie de demander à Pierry de lui faire prêter quelques livres par le curé, la seule personne qui en eût, sans doute, à plusieurs milles à la ronde. Une mauvaise honte l'en avait toujours empêché, et c'était une grande privation pour son âme.

Et voilà que, contre toute attente, il découvrait un trésor.

Ses yeux brillèrent avec délices comme ceux d'un mineur qui, longtemps désappointé, rencontre enfin, à travers la terre brume, la lueur d'un filon d'or.

—Oui, répondit-il à la question d'Achern, c'est vrai. Personne, si brave soit-on, ne peut entendre les balles siffler pour la première fois à ses oreilles sans avoir peur et trembler. Mais on se reprend bien vite en songeant qu'en face de soi on a des hommes dont le seul désir est de vous tuer. Alors, on devient comme fou et l'on n'a plus qu'une pensée: tuer, tuer tout et tout le monde.

Les jeunes gens le comprenaient bien, étant d'une race combative, chevaliers de l'épée et du sabre.

—Que les hommes sont étranges! monologua Maxwell. De même qu'on voit les chevaux, surtout la nuit, s'arrêter devant une ombre, frissonner, trembler, blanchir d'écume et de sueur alors que leur cavalier ne voit rien, ou, d'autres fois, sans cause apparente, prendre le mors aux dents et filer au diable, ainsi sommes nous nous-mêmes. Nous tressaillons souvent à l'ombre la plus légère et devenons alors fous de la folie de ruiner et de détruire.

—Ce que vous dites des chevaux est bien vrai, dit l'un des jeunes gens. Vous avez été dans les dragons, à ce que je vois, sans quoi vous ne les connaîtriez pas aussi bien. Mais les hommes ne s'arrêtent pas et ne tremblent pas devant une ombre.

—Hein! répondit Maxwell en se retournant et en regardant fixement son interlocuteur. Je parie une pipe de tabac que je vous ferai frissonner et trembler comme une petite fille avant dix minutes.

—Je parie que non, répondit un homme, se méprenant complètement sur ce qu'avait dit Maxwell, en se levant et enlevant sa veste pour se battre, ni vous ni un autre plus fort que vous!

Les autres essayèrent de le remettre sur son siège et de le calmer, mais ce n'était pas chose facile.

—Non, non, je ne veux pas, reprit-il en luttant contre eux. N'a-t-il pas dit qu'il me ferait trembler devant lui? Allons ici ou sous le hangar pour ne pas effrayer les femmes. Non, non, je ne m'assoirai pas sans en avoir fini avec lui!

Maxwell lui-même était surpris et presque inquiet. Il avait des nerfs excellents, mais ils commençaient à faiblir en cette occurrence.

—Vous ne me comprenez pas, mon ami, dit-il. Je n'ai rien voulu dire de tout cela. Remettez votre veste.

—Ce n'est pas ce que vous avez voulu dire? reprit l'autre d'un ton moqueur. Ce n'est pas ce que vous avez voulu dire? Eh bien! expliquez à la société ce que vous avez voulu dire quand vous avez assuré que vous pourriez me battre, vous!

—Je n'ai jamais dit que je vous battrais, répondit Maxwell. Ce que j'ai voulu dire, le voici: je voulais vous montrer comme nous nous laissons impressionner facilement au point que je pourrais vous faire rire ou pleurer, trembler et vous mettre en colère simplement par des paroles. Que voulez-vous d'abord, ajouta-t-il avec une gaieté qu'il ne ressentait pas: rire ou pleurer?

—De même que celui auquel on demandait de choisir entre le thé ou le whisky, répondit Mic-Achern, prit d'abord du whisky pendant qu'on préparait le thé, nous voulons pleurer d'abord afin de pouvoir ensuite dormir tranquilles.

—Essayez, dit le jeune homme qui s'imaginait avoir été pris à partie, vous ne me ferez pas pleurer.

—Bien; donnez-moi ce livre, dit Maxwell en montrant le *Shakespeare* tout déchiré.

Mais alors commença une autre scène pénible.

A umoment où Mic-Achern étendait la main pour prendre le livre, une femme d'un certain âge, usée par le chagrin, se mit à se balancer d'avant, en arrière sur sa chaise, à soupirer, à gémir, à croiser et décroiser ses mains:

—Oh! oh! oh! oh! mon cher, mon cher, penser à vous, cette nuit, mon enfant chéri. Vous, si loin de moi, et être seule ici, moi, votre mère. Oh! ne touchez pas ces livres, les livres les livres de mon pauvre enfant, qu'il aimait tant, du fond de son coeur. Oh! laissez-les là! Je lui ai promis que personne n'y toucherait que lui, mon pauvre enfant!

C'était la vieille, la histoire irlandaise: le fils chéri, la fleur du troupeau, l'enfant blond au teint frais, qui n'avait aucun goût pour le sport ou les plaisirs, mais seulement pour les livres et la prière, réservé pour la cléricature, grande ambition de toute mère irlandaise, envoyé au collège frâce aux économies de ses pauvres parents, faisant pendant les vacances l'orgueil maternel, puis disparu tout à coup, comme englouti par une tempête de souffrances et laissant derrière lui un souvenir terrible d'espérances déçues, d'ambitions ruinées et le jugement sévère du silence du foyer qu'il avait profané.

C'était l'histoire d'un enfant qu'on destinait a uSéminaire et qui, un beau jour, ne se croyant pas appelé, avait tout planté là et s'en était allé gagner de l'argent comme journaliste à New-York, blâmé par tout le monde, sauf par l'indulgence maternelle.

—Wisha! Il ne peut sûrement leur faire de mal, dit Mic-Achern à sa femme qui continuait à se lamenter en se balançant sur sa chaise gémissante et en se tordant les mains. Sûrement, il ne partira pas avec. Allons, jeune homme, voici le livre. Vous verrez ce que vous en pouvez faire.

(A suivre)

:-: Pour lire au foyer :-:

Elevez chrétiennement vos enfants

Amis lecteurs, dans mon dernier article, en vous présentant mes souhaits de bonne année, je vous souhaitais de vous appliquer, pendant tout le cours de la nouvelle année, à mettre en pratique le précepte de Notre-Seigneur: "Cherchez d'abord le Royaume de Dieu", en remplissant tous vos devoirs de chrétiens.

Or, parmi ces devoirs, il y en a un qui prime tous les autres pour des parents chrétiens: c'est celui d'élever chrétiennement leurs enfants. C'est-à-dire, de leur donner une éducation vraiment chrétienne. Parce que, de cette éducation, dépend l'avenir éternel de ces enfants; et cet avenir éternel est tout ce qui compte pour l'homme, tout le reste n'étant que du surcroît, qu'il est tout à fait secondaire d'acquérir ou de ne pas acquérir. A ce sujet, permettez-moi de vous citer une page de Louis Veuillot:

"Jadis, dit-il, les parents chrétiens, plutôt que d'abjurer, dévouaient leurs enfants à la misère, et les voyaient d'un oeil ferme massacrer sous leurs yeux. Aujourd'hui, on s'expose plus volontiers à les voir perdre la foi, qu'à leur voir manquer un diplôme. On achète froidement un titre d'avocat ou de médecin (ou quelque chose de moins), au prix de cent péchés mortels qu'ils pourront commettre avant de l'obtenir. On appelle cela songer à leur avenir: et ce mot dit tout. Quand on était chrétien, l'avenir était au ciel: il n'y est plus. Il est ici-bas, dans les boutiques, dans les négoces, dans les affaires, dans la boue; et pour y arriver, on marche d'abord sur le crucifix. Il n'y a plus de chrétiens, car il n'y a plus de foi. S'il y avait de la foi; on saurait qu'avec tant de lâchetés on expose son âme; et on verrait ce que nous ne voyons pas: des hommes". (L. Veuillot, correspondance, 1er Vol. lettre 209).

Ces reproches que le grand écrivain adressait aux catholiques français de 1840, qui négligeaient trop l'éducation chrétienne de leurs enfants; qui cherchaient à procurer leur avenir temporel au détriment de leur avenir éternel; ces reproches, ne pourrait-on pas les adresser avec quelque raison, aux catholiques canadiens en général, et à ceux de la Saskatchewan en particulier?

Si vous vous examinez sérieusement sur ce rapport, amis lecteurs, je crois que vous serez obligés de reconnaître que tous vous avez quelque chose à vous reprocher par rapport à l'éducation de vos enfants: les uns plus, les autres moins, sans doute. Mais je ne crois pas qu'aucun de vous puisse se reconnaître exempt de toute faute, s'il veut être sincère avec lui-même.

Donc, si vous voulez le bonheur de vos enfants, appliquez-vous à en faire, d'abord et avant tout, de bons chrétiens. De là, dépend leur salut éternel; et aussi leur bonheur temporel. Car, en recherchant pour eux uniquement les biens de la terre; en leur inspirant l'amour des richesses et des jouissances terrestres, qu'en avez-vous fait jusqu'ici? Où les a conduits cette recherche des plaisirs, des honneurs et des richesses? Souvent au déshonneur, à la prison, et même à l'échafaud; presque toujours, au libertinage et à la misère.

Car, encore une fois, si aujourd'hui, le monde est matériellement si misérable, c'est parce que le monde s'est éloigné de Dieu; et le seul moyen de ramener la paix et la prospérité sur la terre, c'est de faire que le monde se rapproche de Dieu en menant une vie vraiment chrétienne; et, pour cela, il faut commencer par faire de bons chrétiens de vos enfants, qui formeront la société de demain.

UN SAUVAGE.

La propagation de la foi

Lettre Pastorale de Son Exc. Mgr J.-H. Prud'homme, évêque de Prince-Albert

Nos Très Chers Frères,

Dieu veut que tous les hommes parviennent au salut. Il a tant aimé le monde qu'il a sacrifié son Fils unique, Jésus-Christ. En effet, le Christ s'est incarné pour notre salut; il est descendu du ciel pour apporter à la terre la lumière de la vérité, qui consiste à connaître le seul vrai Dieu et Celui qu'il a envoyé, Notre-Seigneur. La vérité, Jésus-Christ en a confié la garde à son Eglise. C'est dans son sein qu'il en a déposé le précieux ferment avec mission de le développer et de le répandre par tout l'univers: *"Euntes docete omnes gentes:* allez, enseignez toutes les nations." Lorsque Jésus bénissait ses apôtres et prononçait sur leurs fronts prosternés ces paroles que nous venons de citer, il traçait un programme et promulguait une loi. Ce jour-là une institution a été créée qui devait subsister toujours et ne cesser de se propager par toute la terre et jusqu'à la consommation des siècles.

Cette idée d'apostolat que le Sauveur allait féconder dans sa soif des âmes, ses apôtres et après leurs successeurs, les Souverains Pontifes, l'ont épousée et ont déployé toute l'ardeur de leur zèle pour la propager, puisqu'elle tient à l'essence même de notre sainte religion. C'est la doctrine de la vérité, la bonne nouvelle de l'Evangile, annoncée à tout l'univers, qui forme le champ d'action de l'Oeuvre de la Propagation de la Foi. L'histoire nous rapporte que la Croix, arrosée du sang du Christ, était restée ensevelie sous les décombres, dont un César l'avait chargée; ainsi, des millions d'âmes que cette Croix rédemptrice veut atteindre sont pour ainsi dire enfouies dans les ténèbres du paganisme. C'est la tâche glorieuse de l'Eglise de faire luire devant leurs yeux la grande lumière de la vérité, gage de salut à l'homme appelé à devenir enfant de Dieu et héritier du ciel: *"Quotquot autem receperunt eum dedit eis potestatem filios Dei fieri, his qui credunt in nomine ejus* (Joan. 1, 12)." esquissée en peu de mots, l'oeuvre par excellence de la Propagation de la Foi dont nous avons l'intention de vous entretenir aujourd'hui. Ce Nous est un impérieux devoir en même temps qu'un grand bonheur de vous transmettre par les présentes les appels incessants du Saint-Père, le Pape Pie XI, dont le zèle ardent lui fait élever la voix en faveur de l'apostolat des âmes. C'est à bon droit que ses enfants l'appellent le Pape des Missions.

Les malheurs des temps troublés que nous traversons font que les Missions catholiques sont dans une grande détresse. Cette douloureuse circonstance impose aux sauveurs d'âmes l'obligation de multiplier les appels de secours et d'attendre avec une pieuse obstination la réponse de la charité chrétienne en faveur des Missions de l'Eglise catholique.

La Propagation de la Foi est l'oeuvre de tous les siècles depuis la naissance de l'Eglise, puisque c'est Notre-Seigneur lui-même qui en fut le fondateur et que, selon sa divine parole, elle est appelée à durer jusqu'à la fin des temps. La détresse du monde fait que cette oeuvre vitale dans l'Eglise s'impose davantage à notre époque.

Au lendemain de la Pentecôte, les Apôtres, revêtus de la lumière et de la force du Saint-Esprit, entreprennent la conquête de l'univers par le moyen de la prédication de la "folie de la Croix." Dociles aux avertissements du divin Maître, ils affrontent sans fléchir les haines de la Synagogue, s'efforcent de secouer la léthargie du peuple juif moissonnent autour deux les élus, marqués pour ainsi dire du doigt de Jésus, se partagent le monde, et creusent le sillon des moissons à venir, qu'ils arrosent de leurs sueurs et de leur sang, comme pour indiquer le programme aux missionnaires qui viendraient après eux. Les premières semences de la vérité produisent cent pour un. En effet, les Saintes Ecritures nous disent qu'au sortir du Cénacle Pierre convertit trois mille hommes d'un seul coup de filet, et cinq mille à une seconde prédication. C'était la première visite de la Propagation de la Foi à la terre. Les premiers apôtres furent suivis de toute une éclosion d'ouvriers évangéliques. L'expansion de la nouvelle doctrine d'amour fut si rapide que quelques années plus tard Tertullien pouvait dire avec vérité: "Nous ne sommes que d'hier et déjà nous remplissons les villes, les îles, le forum." La puissance du nom du Christ fait naître partout des semences de chrétiens.

Telle est en résumé la première période de la Propagation de la Foi qu'on pourrait appeler l'enfance de l'Eglise. Sans doute, Dieu n'abandonne jamais ses apôtres; mais aux premiers de tous il devait une grandiose assistance, car selon sa parole, il les envoyait comme des brebis au milieu des loups. Humbles pêcheurs devenus pêcheurs d'hommes, sans science, sans richesse, sans force, sans prestige, ils s'adressent à un monde en proie à toutes les erreurs, à toutes les corruptions, et se déclarent ses ennemis. Dieu seul pouvait les protéger et assurer ainsi le succès de leur ministère. Sans doute, ils paient de leur vie leur sainte audace pour prêcher le Christ; mais ils ont conduit à bonne fin l'oeuvre naissante de la Propagation de la foi. Ce fut l'ère des miracles et plus encore celle des martyrs.

Durant la seconde période, les puissances temporelles et spirituelles de ce monde se donnent la main et concourent ensemble à la diffusion du règne de Jésus-Christ. C'était pour ainsi dire l'âge d'or de la chrétienté en ce sens que l'on se donnait de tout coeur aux grands mouvements de foi, parce que l'égoïsme n'avait pas encore entamé le coeur des grands de la terre. A cette époque donc les rois se rangent sous la bannière du Christ et se font un devoir de procurer à la faveur de leurs armes et de leurs richesses, la propagation de la foi chrétienne. Grâce à leur appui et aux encouragements des gouvernements de la terre, les fils de saint Dominique, de saint François, de saint Ignace sillonnent le Nouveau-Monde, à peine ouvert à la civilisation et donnent à l'Eglise des légions d'enfants destinés à prendre la place de ceux que l'hérésie lui a ravis dans l'Europe vieillie et corrompue.

Mais la période populaire de la Propagation de la Foi est celle où nous sommes. Les Missions n'étant plus directement subventionnées par les pouvoirs civils ou les souverains, sont devenues un glorieux impôt qui doit peser de tout le poids de l'amour du Christ sur les épaules des peuples. Riches et pauvres sont appelés à faire partie de cette pieuse croisade pour l'extension du royaume de Dieu dans le monde.

La sève du dévouement apostolique, grâce à Dieu, n'a pas tari de nos jours. Le Canada — nous avons droit d'en être fiers — tient une place honorable parmi les nations et les peuples qui envoient à l'Eglise les bataillons sacrés de sa milice de la Propagation de la Foi. Chaque année, un groupe imposant de jeunes recrues canadiennes partent pour les missions lointaines. En lisant les annales merveilleuses qui redisent l'abnégation et l'héroïsme des semeurs d'Evangile, nous devons bénir le ciel qui nous a accordé cette grande faveur des vocations missionnaires, vocations privilégiée, réservée à une élite. Nous trouvons là une nouvelle raison, qui s'ajoute à toutes les autres de nous associer de bon coeur aux entreprises et aux conquêtes de l'apostolat. Aussi nous sommes moins surpris que touchés des beaux exemples de dévouement et de générosité que nous désirons voir se multiplier davantage encore dans l'église canadienne. C'est que le Seigneur met dans le coeur des fidèles quelque chose de la flamme d'apostolat qui consume tant de jeunes héros de chez nous que nous voyons, chaque année, s'arracher aux douceurs du pays natal et voler au secours de tant de peuplades et de tribus sauvages encore plongées dans les ténèbres du paganisme.

Nous ne pouvons tous être des missionnaires; mais tous nous pouvons être des auxiliaires efficaces et indispensables des sauveurs d'âmes. Notre foi et notre zèle pour la religion nous imposent le devoir de les accompagner de nos prières, de les soutenir de nos aumônes et de devenir ainsi, selon la parole de saint Jean les coopérateurs de la grande oeuvre de la vérité dans le monde: *"cooperatores veritatis* (Joan. Ep. III, 8)." C'est la somme déjà imposante des dévouements et des générosités épars qui s'unissent pour être plus forts et parvenir plus sûrement au but, dans une vaste association, qui restera une des meilleures gloires et des plus fécondes ressources de l'Eglise catholique pour promouvoir l'oeuvre de l'apostolat des âmes.

Hélas! comme nous l'avons dit, les luttes et le sang versé à l'aurore des temps apostoliques sont appelées à durer jusqu'à la fin du monde. Notre-Seigneur l'a prédit à ses Apôtres: "Comme ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront. En vous associant à l'oeuvre de la propagation de la Foi, N.T.C.F., vous participez à l'oeuvre de tous les temps. Nous avons ajouté qu'elle est surtout l'oeuvre des temps que nous traversons.

Dans l'état actuel du monde, l'avenir est voilé de sombres nuages. L'humanité accuse une étrange combinaison de grandeurs et de misères. En regard des plus hautes aspirations vers l'idéal et du désir sincère de trouver la solution des problèmes angoissants de l'heure présente, les hommes se ravalent vers la poursuite des passions les plus basses qui entravent la marche en avant vers le succès de leurs efforts. C'est la perpétuelle lutte de la chair contre l'esprit, la foi vive en Dieu en face de l'incroyance qui s'affiche sans honte, la flamme de l'héroïsme qui se consume à côté d'un égoïsme sans merci. Tel est en résumé la situation de la société de nos temps, ce qui ne manque pas de causer beaucoup de préoccupation et de malaise à propos de la destinée du monde.

(à suivre)

EN HIVER

En hiver, près de l'âtre, où le vent gronde et pleure,
Ayant derrière nous nos ombres colossales,
Nous écoutons craquer le parquet vieux des salles
Et parfois une horloge au loin chevroter l'heure..

Puis, sous les miroirs gris qu'un reflet vert effleure,
Le long des coridors pavés de grandes dalles,
Frisonnant au seul bruit fouré de nos sandales,
Nous allions dans le froid de l'antique demeure.

Dehors tourbillonnait la neige des tourmentes
Et frileux, nous serrions nos doigts joints sous nos mantes,
Et le vent l'éternel emportait nos journées;

Aux vitres pâlissaient les grandes fleurs de givre;
Et le temps s'arrêtait, tout semblait las de vivre
Et dans l'ombre sonnaient des heures étonnées.

Fernand GREGH.

ORAISONS JACULATOIRES

Aux intentions du Souverain Pontife, pour l'année 1936

Janvier.— Coeur de Jésus, donnez à tous les hommes l'estime du don de la foi, nous vous en prions, écoutez-nous.

Coeur de Jésus, ramenez les Luthériens à la vraie foi, nous vous en prions, écoutez-nous.

Février.— Coeur de Jésus, gardez entre tous les catholiques une union parfaite, nous vous en prions, écoutez-nous.

Coeur de Jésus, préservez les peuples de la propagande de l'Islam, nous vous en prions, écoutez-nous.

Mars.— Coeur de Jésus, obtenez-nous l'amour surnaturel du travail, nous vous en prions, écoutez-nous.

Coeur de Jésus, protégez les ouvriers indigènes des usines, nous vous en prions, écoutez-nous.

Avril.— Coeur de Jésus, garantissez le succès de l'Exposition de la Presse Catholique, nous vous en prions, écoutez-nous.

Coeur de Jésus, multipliez les oeuvres de charité dans les missions, nous vous en prions, écoutez-nous.

Mai.— Coeur de Jésus, augmentez en nous la dévotion au Coeur très pur de Marie, nous vous en prions, écoutez-nous.

Coeur de Jésus, dans toutes les paroisses faites croître le nombre des vocations missionnaires, nous vous en prions, écoutez-nous.

Juin.— Coeur de Jésus, embrasez-nous du zèle des âmes, nous vous en prions, écoutez-nous.

Coeur de Jésus, accroissez le clergé indigène de l'Indo-Chine, nous vous en prions, écoutez-nous.

Juillet.— Coeur de Jésus, secourez les prisonniers, nous vous en prions, écoutez-nous.

Coeur de Jésus, multipliez les missionnaires dans l'Inde du Nord, nous vous en prions, écoutez-nous.

Août.— Coeur de Jésus, donnez aux enfants les vertus solides et chrétiennes, nous vous en prions, écoutez-nous.

Coeur de Jésus, préservez les indigènes contre les doctrines et les moeurs perverses occidentales, nous vous en prions, écoutez-nous.

Septembre.— Coeur de Jésus, guidez tous les savants dans les droits sentiers de la vérité, nous vous en prions, écoutez-nous.

Coeur de Jésus, nous vous demandons la conversion de la Chine, nous vous en prions, écoutez-nous.

Octobre.— Coeur de Jésus, éclairez les chefs des peuples, "qu'ils se servent saintement et sagement de leur autorité," nous vous en prions, écoutez-nous.

Coeur de Jésus, que chaque famille catholique s'habitue à inscrire l'aumône aux missions dans ses dépenses annuelles, nous vous en prions, écoutez-nous.

Novembre.— Coeur de Jésus, fortifiez-nous dans la lutte contre les sectes maçonniques de tous les pays, nous vous en prions, écoutez-nous.

Coeur de Jésus, répandez les bienfaits de votre religion sur les missions de l'Afrique Centrale, nous vous en prions, écoutez-nous.

Décembre.— Coeur de Jésus, pour le succès du Congrès Eucharistique des Phillipines, nous vous en prions, écoutez-nous.

Coeur de Jésus, que les nouveaux chrétiens s'habituent à pourvoir à l'entretien du culte, nous vous en prions, écoutez-nous.

APOSTOLAT DE LA PRIERE
1961 est, rue Rachel, Montréal.
Cum permissu superiorum.
Imprimatur: Emmanuel-A. Deschamps, V.G. Evêque de Thennesis, auxiliaire de Montréal.

Les deux étendards

Tout l'univers est partagé en deux camps. D'un côté, se trouve le monde pour lequel Jésus ne prie pas; et de l'autre côté, il y a Jésus, Marie et les Saints représentés par saint Joseph. Au ciel, seule la sainte Famille; avec les Saints et les Elus, régnera sera à jamais exclu de cette félicité: au ciel, seront seuls admis les fidèles serviteurs de la Sainte Famille.

La dévotion à Jésus, Marie, Joseph est donc la première et la plus nécessaire des dévotions générales et toutes les dévotions particulières doivent y conduire. On ne peut être sauvé sans aimer Jésus, Marie et Joseph.

Sur la terre, le règne de César, celui du monde, était à son apogée, quand, dans une étable, la Sainte Famille commença son règne avec des moyens et des armes diamétralement opposés. Or, le règne de César est passé sans retour: celui de Jésus, inauguré dans des conditions toutes différentes, durera éternellement. Marie et Joseph furent les premiers sujets du divin Maître. C'est avec eux qu'il a formé sa nouvelle Famille: et il a invité à y entrer tous les hommes de bonne volonté. A tous, il offre ses propres armes, il se met à leur tête pour les conduire à une victoire certaine. Les partisans du monde seront éternellement rejetés, vaincus.

La Croix est l'étendard du Christianisme; l'Image de la Sainte Famille est le *Labarum* des familles chrétiennes consacrées à Jésus, Marie, Joseph. En face se dresse l'étendard de Satan qui, par ses emblèmes et ses graveurs obscènes, va porter l'esprit du monde et la corruption des moeurs jusqu'au sein des meilleurs foyers. Il faut choisir l'un ou l'autre des deux Etendards.

:::

POUR CHAMPLAIN

On pouvait se demander si le troisième centenaire de la mort de Champlain passerait inaperçu. M. l'abbé Lionel Groulx, dans son dernier cours d'histoire, avait éloquement évoqué la figure du Père de la Nouvelle-France, mais aucune commémoration publique ne paraissait de sa mort. Heureusement, il n'en sera pas ainsi et, comme il convenait, c'est à Québec qu'on rendra d'abord hommage à la mémoire du grand ancêtre.

L *Action catholique* nous apprend que le jour de Noël, il y eut à la chapelle de Notre-Dame des Victoires, sermon et Salut du Saint-Sacrement, puis manifestation au monument Champlain. S. E. le cardinal Villeneuve prit, naturellement part à cette cérémonie commémorative. Une causerie radiophonique rappela le sens de cet hommage à Champlain.

Voilà qui, pour tout de suite, est fort bien et sauve, pour ainsi dire, notre honneur. Mais on devra sûrement faire davantage. Dans les écoles d'abord, où, à la rentrée des classes, on ne manquera pas, si on ne l'a déjà fait, d'évoquer avec un éclat particulier le souvenir du grand homme. Puis, les gouvernements pourraient s'en mêler, et la Commission de la radio aussi.

Jamais l'occasion n'a été meilleure pour donner une grande leçon d'histoire, tout en acquittant — partiellement — une dette de gratitude.

:::

Le Moyen-Age eut ses torts, sans doute. Mais il eut le don inestimable de la foi, qui fut pour lui la source d'une vie morale intense et magnifique.

S. Coubé.

Le malheur est aussi nécessaire à l'homme que l'ombre au tableau. Un homme coutinûment heureux se laisserait vivre, mais ne vivrait pas.

J. Sigaux.

Il y a une chose dont on ne loue jamais les morts, et qui, cependant, est la cause de toutes les louanges qu'on leur donne: c'est qu'ils sont morts.

Stendhal.

Le mal social a sa source première dans l'oubli et l'abandon pratique de la loi de Dieu.

A. Onclair.

Le mariage est une pièce à deux personnages dont chacun n'étudie qu'un rôle: celui de l'autre.

Octave Feuillet.

Le mariage civil tend fatalement à mettre la civilisation en péril. Il est un pas vers l'animalité; tandis que le mariage chrétien est un pas vers la divinité.

Troplong.

Pendant les trois premiers siècles de l'Eglise il y eut onze millions de martyrs.

L'intérêt met en oeuvre toutes sortes de vertus et de vices.

La Rochefoucauld.

❖ ❖ ❖

La méditation purifie la source d'où elle jaillit: l'esprit. Elle règle d'avance les actions; elle est un principe de force et de prudence.

St. Bernard.

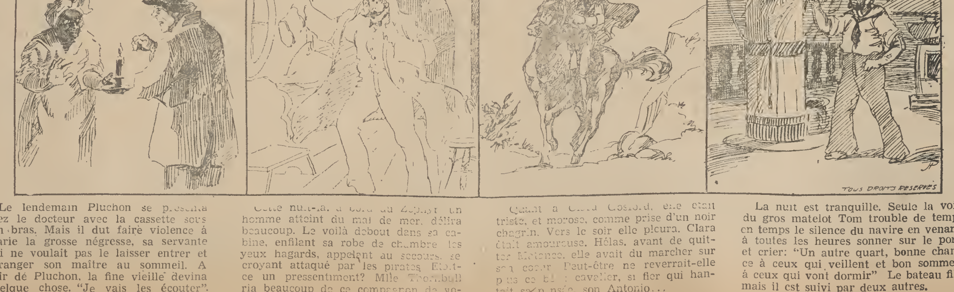
RHUMATISME?
Maux de Tête Violents?
Lisez alors ce qu'il advint à Mme Jos. Castonguay, d'Otter Lake, P.Q. "Le rhumatisme me causait une douleur aiguë au sommet de la tête et à la base du cou. J'étais très malade et bien souffrante. Je pris les Capsules Antirhumatismales **Templeton.** Le lendemain, je pus me lever et faire une grosse journée d'ouvrage." **Egalement bonnes** contre Névrite, Lumbago, Sciatique. Point de drogues nocives. 50¢ et $1 chez votre pharmacien. Templetons, Toronto. 303F
Faites cesser d'inutiles souffrances—Prenez LES CAPSULES ANTIRHUMATISMALES
TEMPLETON

Taux d'excursion d'hiver
REDUITS A LA
CÔTE DU PACIFIQUE
VANCOUVER
VICTORIA
New Westminster
Billets en vente tous les jours jusqu'au 15 février
LIMITE DE RETOUR LE 30 AVRIL
Taux en proportion des autres centres.
AUSSI
LIMITE-DE-21-JOURS, sur billets d'excursion de première classe à Seattle, Portland et Californie, en vente tous les jours jusqu'au 15 février.
ET
VOYAGE CIRCULAIRE DE 6 MOIS, sur billets intermédiaires et wagons du jour, à Vancouver, Victoria, New Westminster, Seattle, Portland, et Californie, en vente tous les jours jusqu'au 14 mai de certains endroits.
Plus d'informations de votre chef de gare
CANADIEN NATIONAL
W-2

"Une de perdue deux de trouvées"

5 (G. de Bourcherville) Illustration: Jules Paquette

Editeur
L'Association Catholique des Voyageurs de Commerce
Section des Trois-Rivières.



Le lendemain Pluchon se présenta chez le docteur avec la cassette sous son bras. Mais il dut faire violence à Marie la grosse négresse, sa servante qui ne voulait pas le laisser entrer et déranger son maître au sommeil. A l'air de Pluchon, la fine vieille devina quelque chose. "Je vais les écouter". songea-t-elle.

Cette nuit-là, à bord du Zéphyr un homme atteint du mal de mer, délira beaucoup. Le voilà debout dans sa cabine, enfilant sa robe de chambre les yeux hagards, appelant au secours, se croyant attaqué par les pirates. Etait-ce un pressentiment? Mlle Thornbull ria beaucoup de ce compagnon de voyage.

Quant à Clara Cosford, elle était triste, et morose, comme prise d'un noir chagrin. Vers le soir elle pleura. Clara était amoureuse. Hélas, avant de quitter Mélonco, elle avait du marcher sur son coeur. Peut-être ne reverrait-elle plus ce bel cavalier, si fier qui hantait sa pensée, son Antonio...

La nuit est tranquille. Seule la voix du gros matelot Tom trouble de temps en temps le silence du navire en venant à toutes les heures sonner sur le pont et crier: "Un autre quart, bonne chance à ceux qui veillent et bon sommeil à ceux qui vont dormir" Le bateau file mais il est suivi par deux autres.

Un peu de tout

L'Equateur

La République de l'Equateur est bien éloignée de la [illegible] par Garcia Moreno, son illustre président assassiné, en 1875. --- De révolution en révolution. --- Le gouvernement actuel est animé des plus mauvais sentiments à l'égard de la religion

QUITO.— La République de l'Equateur, que son admirable président chrétien Garcia Morena avait consacré au Sacré-Coeur, s'est bien éloignée, depuis lors, de la ligne tracée par l'illustre homme d'Etat, assassiné en 1875, à la suite d'un complot maçonnique.

Depuis soixante ans, l'Equateur passe d'une révolution à l'autre. La dernière date de trois mois à peine.

Le gouvernement provisoire actuel est animé des plus mauvais sentiments à l'égard de la religion. Il vient de décréter en effet que toutes les ég'ises et tous les édifices bâtis par souscription sont la propriété de l'Etat. Un second décret sur la "nationalisation des offices ecclésiastiques," stipule que seuls peuvent exercer des fonctions religieuses des prêtres nés dans le territoire de la République. Les ecclésiastiques ont un délai de six mois pour se démettre de leur office.

Comme l'Equateur, pays moins qu'à demi civilisé, ne fournit que très peu d'intellectuels et d'ecclésiastiques, en particulier, on voit les conséquences de ce décret.

L'Equateur marche sur les traces du Mexique.

Il convient, d'ailleurs, de rappeler que la persécution en ce dernier pays a commencé par l'expulsion des prêtres étrangers.

Ce qui est une manière pratique, du reste, de se débarrasser, dans la poursuite d'une politique antireligieuse, de témoins dangereux qui, par ailleurs, pourraient donner motif, s'ils étaient l'objet de mauvais traitements, d'une intervention d'autres Etats.

:::

Fuite du capital

LE NOUVELLISTE — Jusqu'ici M. Aberhart a marché dans les sentiers battus de sa province, se contenant de tendre la main à Ottawa. Mais il n'en est pas moins à l'oeuvre, cherchant le moyen de trouver l'argent pour verser à ses électeurs son dividende mensuel de $25. L'usine aux impôts est donc en pleine activité. Ce qu'elle semble avoir découvert de plus épatant, c'est une réforme de l'impôt sur le revenu qui fera pâlir les provinces qui y ont eu recours ces dernières années. Les petits ne seront pas épargnés. Mais ce qui surprendra beaucoup d'Albertains, c'est qu'ils deviendront gens à mirobolant revenu du moment qu'ils gagneront plus de 2,000 par année. Or tout revenu de$2,000 sera frappé d'une surtaxe.

Mais tout, cela ne se fera pas en un jour. Il faudra créer tout le mécanisme de la mise en vigueur de cette loi, en établir les détails puis la faire voter par le parlement.

D'ici là, la fortune franchira la frontière. Déjà elle le fait. Et l'on peut dire que le jour où sera votée cette loi, il y aura à imposer en Alberta, moins de fortune qu'il n'y en en exsite à l'heure actuelle. Déjà deux des plus riches familles de la capitale liquident toute leur fortune en cette province pour aller s'établir ailleurs. Comme le note une revue financière bien informée, ce n'est tout probablement que le début d'une fuite du capital. Les moins fortunés qui ne pourront pas quitter leur province trouveront tout de même le moyen de faire émiger leur argent dans une province où il courra moins de risque d'être dévoré par un fisc rapace pour être transformé en dividendes du Crédit Social.

:::

LA CONSTITUTION

On veut — et depuis longtemps — changer la constitution. "Devant la gravité d'une telle initiative et ses conséquences imprévisibles, l'Action Nationale s'est émue, lisons-nous dans le dernier numéro de cette revue. Elle s'est demandé quels motifs pouvaient en découler? A moins d'être dépourvu de toute curiosité, l'esprit songe tout de suite à analyser la nature de notre constitution et à étudier les symptômes des tendances actuelles. L'Action Nationale a cru qu'il y avait là matière à une enquête aussi approfondie que possible. Voilà pourquoi elle fera de ce grave thème le sujet de son enquête de 1936." Et le rédacteur de cette note ajoute justement: "Si l'on songe au grand avantage qu'il y a pour notre peuple à avoir à ce propos des notions justes sur les idées et les faits, des désirs clairs et précis en ce qui concerne un aspect important de la politique d'aujourd'hui et de demain, qu'on lise et qu'on fasse lire notre prochaine enquête sur la constitution." Si l'Action Nationale se propose d'entreprendre pareil travail, on peut être sûr qu'elle explorera tous les points de cette vaste question et qu'elle nous donnera une étude de la plus grande valeur. On voudra en profiter. Mais pour ce faire, il faudra s'abonner à cette vaillante et sérieuse revue. Et pour les abonnés, il s'agira de régler leur abonnements ... afin de s'assurer de recevoir régulièrement... la révue. *"Connaissez-vous un métier plus ingrat que celui de faire vivre une revue d'idées en pays canadien-français? Celui qui vous offre le meilleur de sa pensée, le plus pur de son effort intellectuel rencontre l'indifférence....."* Les directeurs de l'Action Nationale lancent donc un appel à leurs abonnés afin que tous se mettent en règle au début de 1936. Nous croyons que l'Action Nationale a déjà assez de bien à son crédit pour mériter un encouragement pratique et enthousiaste.

:::

La course aux armements

Elle est reprise plus que jamais. Toutes les grandes puissances renforcent leur armée, leus marine, leur aviation. "Le réarmement de l'Allemagne est la condition essentielle de sa liberté et de sa sécurité," dit le général Goering, un des principaux lieutenants d'Hitler. La France vote un crédit spécial de 183,000,000 de francs pour mieux assurer sa défense nationale. Au cours des débats, le ministre de la Guerre a déclaré que l'Allemagne aurait bientôt sur pied une armée d'un million d'hommes et que la sécurité de la France exigeait une armée métropolitaine de 400,000 hommes. "Pendant quelque temps, écrit "Pertinax" dans l'"Echo de Paris," l'état-major général français a cru que la grande armée allemande ne serait pas prête avant le mois de juillet 1937. De récentes indications ont ébranlé son optimisme. Dans les douze mois qui vont suivre, il semble que la tâche de l'Allemagne sera devenue un fait accompli." De son côté, Mussolini s'écrie: "L'Italie doit être la première sur terre, la première sur mer, la première dans le ciel." L'Angleterre augmente ses unités de combat et le Parlement japonais s'apprête à voter le plus fort budget militaire de son histoire. C'est ce que ces grandes puissances appellent "leur contribution à la paix mondiale"!

:::

L'indépendance de la Mongolie

TOKIO.— Le prince Teh, de Mongolie, a proclamé l'indépendance d'une partie importante de la Mongolie intérieure, le long de la grande muraille de Chine; il a invité les chefs de groupes à se joindre à lui. Cette décision accroit l'étendue du territoire chinois qui, sous les auspices du Japon, s'est donné un gouvernement plus ou moins autonome.

Un officier japonais a déclaré que l'action du prince Teh est un mouvement anti-communiste. On n'a pas de déatils de cette déclaration d'autonomie. On dit ici que dans la région affectée, réside une population nomade de plus de deux millions de Mongoles.

:::

Le bilan du C.N.R.

Le dernier bilan du Canadien National accuse un revenu net de douze millions pour les premiers onze mois de l'année et une augmentation de prés d'un million et demi dans les revenus d'exploitation du réseau en novembre.

Au cours du dernier mois les revenus d'exploitation du réseau se sont eleves à $15,253,708 contre $13,782,020 en novembre 1934, une augmentation de $1,471,688. L'augmentation des revenus nets s'est chiffrée à $635,144.

Du 1er janvier au 30 novembre les revenus d'exploitation se sont élevés à $158,209,796 contre $151,548,021 durant la periode de 1934 correspondante, une augmentation de $6,661,775. Les depenses d'exploitation se sont élevées à $146,078,839 une augmentation de $6,182,765. Les revenus nets furent de $12,130,957, une augmentation de $479,010 sur la période de 1934 correspondante.

Voici le bilan resumé:

MOIS DE NOVEMBRE

Revenus d'expl. 1935, $15,253,708; 1934, $13,782,020; Augmentation, $1,471,688.

Dépenses d'expl. 1935, $12,918,550; 1934, $12,082,006; Augmentation, $836,544.

Revenus nets, 1935, $2,33',158; 1934, $1,700,014; Augmentation, $635,144.

PERIODE DE 11 MOIS

Revenus d'expl. 1935, $158,209,796; 1934, $151,5'8,021; Augmentation, $6,661,775.

Dépenses d'expl. 1935, $146,078; 1934, $139,896,074; Augmentation, $6,182,765.

Revenus nets, 1935, $12,130,957; 1934, $11,651,947; Augmentation, $479,010.

:::

Un record de vitesse

Le "Silver Jubilee" train rapide anglais a établi quatre nouveaux records mondiaux quand il a atteint une vitesse de 112 milles a l'heure, puis a maintenu une moyenne de 107.5 milles à l'heure pendant 25 milles, une vitesse de 100 milles pendant 47 milles et une vitesse de 91.8 milles pendant 70 milles.

Une magistrale bouchée de gomme

[illegible] Canada [illegible], l'an le [illegible] 61,5[illegible] [illegible] le produit en Sapodi la [illegible] comme base dans la fabrication de la gomme à mâcher. Cette énorme bouchée de gomme nous est venue du Honduras Britannique a qui nous avons exporté en retour de la farine, des conserves, des chaussures, etc., Tous ces produits ont été transportés, dans les deux sens, par les navires de la Canadian National Steamships.

:::

Elle meurt à 108 ans

Vous avez sans doute appris la mort de Mme Palmer décédée à Londres, à l'âge de 108 ans, après une vie calme et paisible.

Ses nécrologistes notent que la défunte n'a jamais vu un film, ni un tramway, ni un taxi, ni un ascenseur; elle ne s'est jamais servi du téléphone.

Vous concluez peut-être que Mme Palmer dut sa longevité à sa répulsion pour tout ce qui est électrique? Ne concluez pas trop vite car la disparue aimait beaucoup les auditions radiophoniques. C'était même son passetemps.

Un biographe conclut: Elle aimait la vie simple et pratiquait la tempérance en tout!

Et voilà!

:::

L'homme le plus fort

La Russie possède, dit-on, l'homme le plus fort du monde. C'est un certain Grizoni Gilikine, manoeuvre dans une usine d'automobiles et qui soulève sans grand effort apparent des poids qui représentent cinq tonnes, c'est évidemment un cinq tonnes. c'est évidemment un exploit sans précédent, du moins à notre connaissance.

Gilikine est fils d'un artiste de cinéma. Il est âgé de 37 ans. Il pèse cent vingt-cinq kilos et a une hauteur de 1 mètre 80.

Des managers de toutes les nationalités lui ont fait des offres particulièrement alléchantes. Mais les autorités soviétiques ne lui ont pas permis d'accepter, sous prétexte que son exemple dans les usines de l'Etat excite l'émulation des ouvriers un peu paresseux. Bien entendu, il est l'objet d'un traitement spécial de la part des services alimentaires qui lui octroient trente kilos de viande par mois, douze de beurre, dix de sucre, vingt de poisson et quarante de conserves, sans compter trois kilos de pain par jour.

Gilikine a un fils qui parait avoir hérité de la vigueur musculaire de son père. A trois ans, il soulève un poids de 20 kilos.

Au moral, Gilikine est un homme très doux qui fuit les querelles et vit en famille. Il ne boit pas et ne fume pas. Il n'a qu'un plaisir: jouer aux échecs et il y excelle.

:::

Le Japon

Le Japon met à profit les inquiétudes et les conflits européens et le malaise mondial. Après avoir créé l'état du Mandchoukuo sous sa tutelle, il est en train de provoquer la création d'un état de la Chine du Nord dans des conditions indentiques. Chacune des grandes nations est trop occupée de ses affaires pour contre carrer sérieusement cette expansion. Le Japon met les bouchées doubles. Le développement de ce pays peuplé de Jaunes sera l'un des grands événements du XXème siècle; et les conséquences peuvent être incalculables.

(La Revue Moderne)

:::

L'influence des taches solaires

Des prédictions pour l'année 1936

Si l'on en croit les astronomes, qui se basent sur le nombre des taches solaires au cours de cette année, les récoltes au cours de cette année-là seront moins considérables, et la réception de radio plus mauvaise qu'en 1935.

Les astronomes ont étudié les taches solaires depuis des siècles, et d'année en année ils se disent convaincus davantage de l'influence qu'elles exercent sur terre. L'un des principaux centres d'études est l'observatoire du Dominion.

Le nombre de taches solaires ira augmentant au cours de l'année 1936, et on prédit de la pluie en plus grande abondance dans les provinces maritimes et le long de la côte du Pacifique, en Colombie-Anglaise, mais moins dans l'Ontario, les provinces des prairies et l'intérieur de Québec. On prédit également un temps plus froid, des jours plus nuageux, moins d'orages électriques.

CHANTEUSE POPULAIRE
Mlle Frances James, une des chanteuses les plus populaires du réseau "Networks".

Message du Président Roosevelt

(De la Presse associée)— Le message du président Roosevelt au Congrès dans le but de restreindre l'exportation de l huile, déterminera vraisemblablement l'action de la Ligue des Nations. Ce message est d'une grande portée.

Il signifie une nouvelle phase des sanctions de l'huile contre l'Italie.

Le président Roosevelt y dénonce les dictatures de guerre et fait appel à de nouvelles mesures de neutralité. Ce message est salué et reçu comme une justification de la démocratie.

:::

L'amérique envahit la Nouvelle-Zélande

Le service industriel du Canadien National vient da'pprendre qu'une compagnie canadienne se propose de fonder en Nouvelle-Zélande une chaîne de restaurants où seront servis "sodas" et "sundaes," deux produits typiquement américains encore inconnus aux Antipodes.

Ceinture d'acier autour du globe

On a calculé que si tous les rails de chemin de fer au monde étaient mis côte à côte ils formeraient une voie de quinze pieds de large tout autour du globe et que sur cette voie pourraient à peine prendre place toutes les voitures et locomotives de chemin de fer.

Deux idées

[illegible] l'habitude, Sir Edward Beatty, président du Pacifique Canadien a publié en fin d'année une revue de la situation économique au Canada. Au cours de ses remarques il est revenu sur deux idées qui lui sont chères, mais qui n'ont pas la même valeur. Il a parlé tout d'abord de la nécessité de réduire la dette du Canada et sur ce point nous sommes d'accord avec lui. "Les dettes nationales, a-t-il dit, quelles que soient leurs proportions, ne pourront jamais être effacées du jour au lendemain par des mesures législatives. Tout ce que nous pourrons faire, c'est de nous efforcer de remédier aux conditions qui contribuent à l'accroissement de ces dettes et de rechercher les moyes qui nous permettront de les diminuer, tout comme le ferait n'importe quel homme intelligent dans la conduite de ses propres affaires. Tel devrait être le principal souci de nos législateurs et corps public d'ici un bon nombre d'années." L'idée ici est excellente. Il y aurait tout au plus à ajouter que les mesures législatives peuvent être, à l'occasion, un moyen nécessaire pour ramener le service de la dette, par exemple, à un chiffre plus en proportion avec le pouvoir de paiement de la population. — Mais voici la seconde idée de M. Beatty et, cette fois, nous sommes loin de l'approuver: "Les jours les plus prospères que nous ayons connus furent ceux où nous accueillions sur nos rives de nombreux contingents de colons avec leurs richesses. S'il nous est impossible, dans un court laps de temps, de réduire le niveau de nos dettes, nous pouvons du moins tenter quelque chose pour en arrêter l'accroissement: nous pouvons amener en ce pays un plus grand nombre de gens, dont le travail créera de nouvelles richesses, contribuant ainsi à alléger le fardeau qui pèse actuellement sur les épaules de chaque citoyen canadien." La formule est heureuse. Seulement, elle a le malheur de ne pas s'accorder en tous points avec les faits. Si le gouvernement central voulait un jour se donner la peine de dresser un recensement détaillé des chômeurs et de leurs pays d'origine, on s'apercevrait enfin qu'au moins la moitié de nos sans-travail sont des immigrés d'assez fraîche date qui, au lieu de nous apporter leurs richesses — selon le mot de Sir Edward Beatty — nous ont apporté leur pauvreté et leurs misères. Sir Edward, avec une persévérance admirable et digne de meilleures causes, revient, chaque fois que l'occasion s'en présente, sur les avantages que représenterait la reprise de l'immigration. Il serait grandement temps qu'on le prie de s'abstenir de faire pareille propagande.

LE THÉ "SALADA" est délicieux 301F

Glanures

A l'heure grave où nous sommes, nous n'avons pas besoin d'une jeunesse qui gâche sa vie, qui s'amuse et se dissipe; nous voulons une jeunesse joyeuse, exhubérante, enthousiaste, mais chrétienne, mais consacrée pleinement au Christ, et résolue à le faire régner.

Mgr BESSON.

* * *

L'homme le plus doué s'égare, qui, dans les règlements de compte de l'humanité, se fie à ses seules lumières s'écarte de la loi morale des sociétés, faites du respect de l'individu, de ces principes de liberté, d'égalité et de fraternité, base de notre civilisation telle que l'a faite le christianisme.

FOCH.

* * *

Jésus-Christ est l'honneur de tout ce qui porte un coeur d'homme. L'histoire entière est incompréhensible sans lui. Il ne sera jamais dépassé. Il est un principe inépuisable de renaissance morale.

Renan.

En Grèce

La Grèce a rappelé son roi; l'Autriche et la Hongrie veulent en faire autant, et seule les en empêche l'opposition de leurs voisins, redoutant le surcroît de discipline et de puissance que la monarchie peut assurer à ces états. En plus d'un pays, comme l'Allemagne, la Pologne, la Turquie, le mot de république a été banni de la constitution. Un nouvel état, le Mandchoukuo — né sous la tutelle du Japon, mais cela ne fait pas grand chose à l'affaire — est monarchique. Il n'est pas douteux qu'en France et ailleurs l'idée royaliste ait fait des progrès. Il n'est pas nécessaire d'insister sur l'attachement des Anglais ou des Belges, entre autres, à leur dynastie. Ceux qui ont cru qu'une évolution inexorable amenait la fin des monarchies ont bien pu se tromper.

:::

Découvertes scientifiques de l'an 1935

Les industries profiteront des études du Conseil National des Recherches

GAZ UTILISES

En 1935 les hommes de science attachés au Conseil national des Recherches ont fait des découvertes dont profiteront plusieurs industries et commerces du Canada. Parmi les plus notables, on note celle du service de chimie relativement à la conservation des ressources naturelles de gaz en Alberta, qui se perdaient en bonne partie jusqu'ici. On a fait du progrès dans la production d'éthylène, agent étonnant pour la fabrication de l'alcool industriel et d'antigel, de noir de carbone et de benzol. On a produit cela au moyen des gaz de la vallée Turner.

Une autre découverte consiste en une méthode de marquer les volailles à la cire. Au nombre des autres découvertes, on note de nouveaux et puissants insecticides, des substances synthétiques pour stimuler la croissance des plantes, des épreuves sur le blé qui peut résister à la rouille, des épreuves sur le blé durum et l'orge de malt. L'amélioration des moyens d'entreposer à froid les aliments, la vérification des pesées ministérielles le développement d'un appareil pour vérifier la longueur du fibre et d'autres qualités de l'amiante la construction d'un appareil pour éprouver de gros échantillons de matériaux d'isolement et de construction une nouvelle méthode de chauffer les chars de frigorification l'hiver un nouveau type d'instrument pour faire des cartes de photographies aériennes, un nouveau genre de ski d'avion.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Les quintuplettes sont très remuantes devant l'objectif du film, "Le Docteur de campagne", à l'hôpital Dionne de Callander, Ont.

PHARMACIE DUNCAN
AVENUE CENTRALE
PRESCRIPTIONS
Articles de pharmacie
Bonbons, papeterie, etc.
Téléphone 2155
NOUS LIVRONS

Hamiltons
LIMITED
M. C. Hamilton, dir.-gérant
Directeurs de pompes funèbres
Téléphones:- 3055 — 3223
25 11ième Rue Est
PRINCE-ALBERT SASK.

VELVATAN
LE NOUVEAU PROCEDE DE TANNAGE DE ROBES
Garanti contre la chaleur de calorifères à vapeur. Ce nouveau procédé de tannage rend les peaux de vache et de cheval douces et pliables, et resteront ainsi sous toutes les températures.
Nous tannons aussi le cuir d'attelage, les peaux brutes et les lacets. Demandez la liste de prix.
THE BRIGMAN TANNERY
106 Ave "C" Nord Saskatoon, Sask.

Montreal Fur Exchange
SASKATOON SASK.
Marchands de fourrures brutes, peaux, crin de chevaux
Les meilleurs prix pour nos marchandises
Paiements faits sur réception du colis
Fermiers et trappeurs! Toutes les fourrures sont en bonne demande. Recevez davantage pour votre labeur en adressant vos livraisons au Montreal Fur Exchange. Vous aurez un classement honnête et les plus hauts prix. Livrez aussi vos peaux et votre crin de cheval à notre bureau. Le marché tient ferme et nous payons pour les peaux de 5 à 7c; la queue de 30c à 40c; la crinière de 7c à 10c. Demandez notre liste de prix sur les fourrures.
MONTREAL FUR EXCHANGE
En face du bureau du C.N. Express Saskatoon

SUR LA FERME

L'agriculture en marche vers l'institution corporative

L'Union du Sud-Est des Syndicats agricoles, qui groupe 1910 Syndicats et 99 associations féminines, vient de tenir à Lyon son assemblé générale annuelle. Inutile d'insister sur l'importance de cette Union, créée dès 1888, la première en date des Unions régionales, et toujours fidèle aux directives des hommes éminents qui l'ont fondé et ont guidé ses premiers pas. Elle n'a cessé d'être présente sur tous les points groupements professionnels, nationaux et jusqu'au gouvernement. Elle a apporté l'élaboration de la politique économique générale un vaste concours. Mais son vice-président délégué, M. Voron, a ajouté justement: "Les résultats espérés ne seront atteints que si les Unions et groupements sont fidèlement soutenus pa rles millions d'agriculteurs qu'ils représentent."

Rien de plus juste. Il s'agit donc, pour l'agriculture, de mettre au point son organisation professionnelle. C'est aussi indispensable pour elle que pour l'industrie. Ajoutons que c'est le seul moyen d'échapper à l'étatisme, à cette intervention de l'Etat qui, si elle n'est pas encadrée et limitée, est aussi nuisible dans le domaine agricole que dans le domaine industriel.

M. Roger Grand, président de l'Union nationale des Syndicats agricoles, a soulevé des applaudissements unanimes quand il a demandé aux membres des Syndicats de prendre eux-mêmes leur sort en mains: "Ayons le gouvernement de notre métier, organisons-nous entre nous et ne cherchons ailleurs que quand nous ne pouvons faire autrement."

Et voilà ce qui est intéressant: "Nous avons déjà le syndicalisme, la coopérative et la mutualité. Continuons, il y a d'autres conquêtes à faire, faisons chaque jour un pas en avant; demain, nous serons forts pour demander à la législation une formule d'organisation légale et puissante."

Que serait cette formule, sinon celle de l'institution corporative telle qu'elle a été définie par la Semaine sociale d'Angers? Mais, pour cela, il faut s'affranchir de l'individualisme égoïste et accepter la discipline et la réglementation corporative, grouper des intérêts différents dans une corporation unique et basée sur la cellule du Syndicat communal transmettant ses désirs à l'association régionale, laquelle les transmettra au Conseil national des corporations. Il fera l'équilibre entre ces demandes diverses, de manière à satisfaire tout le monde en dehors des partis, l'Etat venant seulement en dernier ressort pour arbiter et sanctionner.

Voilà donc le but nettement indiqué. Il s'agit maintenant de l'atteindre. Cela ne sera peut-être pas si difficile que le croient certains, s'ils veulent tenir compte de ce que le mouvement corporatif plaît particulièrement aux jeunes, élite désigné pour les luttes de demain. Comme l'a dit M. Félix Garcin, président de l'Union du Sud-Est, "cela prouve que le mouvement corporatif, loin de signifier un état de régression, est au contraire synonyme de progrès."

L'Union nationale des Syndicats agricoles doit jouer un rôle important à cet effet. Il n'est que trop certain que l'Etat a échoué jusqu'à présent dans ses efforts pour améliorer la situation de l'agriculture, témoin l'échec de ses interventions pour le blé, le vin, les produits laitiers, la viande. Une des raisons de cet échec vient de ce que l'Etat ne peut rien sans avoir pris l'avis des organisations compétentes, ce que malheureusement il a négligé trop souvent. On n'a pas oublié l'indignation qu'a causée dans les milieux agricoles sa mauvaise volonté à consulter les Chambres d'agriculture.

Ainsi qu'il a été dit à la Semaine sociale d'Angers, l'organisation syndicale est le noyau autour duquel doit s'agglomérer la corporation. Les agriculteurs ont cette chance que, dans la plupart des régions, leurs Syndicats sont bien organisés et donnent depuis longtemps des témoignages de leur activité par les oeuvres qu'ils ont réalisées. Ils sont donc sur la bonne voie et il dépend d'eux maintenant d'aller jusqu'au bout et de montrer aux diverses industries qu'ils comprennent aussi bien qu'elles la nécessité non seulement d'une entente professionnelle, mais de l'institution corporative.

Antoine de Tarlé
"La Croix".

OPTIMISME AU SUJET DE LA VENTE DU BLÉ

Les expéditions de blé effectuées par les fermes du Canada vont diminuant, quoique les arrivages depuis le 1er août dépassent ceux de la période correspondante de 1934 de près de 5 millions de boisseaux. Les inspections indiquent jusqu'ici que les estimations antérieures se vérifient et que la proportion de blé de qualité inférieure est considérable; il n'y a que 53.34 pour cent des wagons inspectés au cours de la période de quatre mois terminée le 30 novembre qui se classifient No 3 — Northern ou meilleurs, contre 73.96 pour cent et 85 pour cent respectivement les périodes correspondants de 1943 et 1933. Les transports sur les lacs durant la saison de navigation ont atteint 166,384,566 boisseaux vis-à-vis de 153,961,619 la saison de 1934. Ce sont notamment les expéditions sur Buffalo qui se sont accrues.

Les expéditions via les ports maritimes n'avaient pas atteint les niveaux de 1934-35 au début de la saison, mais vont s'accroissant depuis quelques semaines. Les importations de blé canadien par les Etats-Unis, pour la consommation nationale ou à la transformation en régie, entre le 1er août et le 13 novembre se sont élevées à 22.5 millions de boisseaux contre 11.1 millions l'année passée. Les stocks visibles de blé canadien se sont maintenus à 10 millions de plus qu'à pareille date en 1934, mais l'excédent exportable au 1er décembre accusait une diminution d'environ 25½ millions de boisseaux.

Les instruments aratoires baisseraient

OTTAWA.— La loi du redressement agricole (l'AAA) déclarée inconstitutionnelle aux Etats-Unis a subit le même sort que la NRA; le gouvernement canadien est engagé dans la même voie, et on prévoit que les fermiers canadiens pourraient en bénéficier, parceque les prix des instruments aratoires vont probablement baisser.

Contre le "dumping"

OTTAWA. — La construction d'élévateurs terminus en Argentine, sera avantageuse au blé canadien, disent les experts. Ce projet de construction d'élévateurs en Argentine favorisera les exportations canadiennes et empêchera le "dumping," c'est-à-dire l'inondation du marché par les blés étrangers.

Entrefilets

Le nombre de chevaux, de bovins, de moutons, de porcs, de dindes d'oies, de canards, de poules et de poulets sur les fermes canadiennes a diminué en 1935 par comparaison à 1934. Voici les diminutions: chevaux, 2,155; total des bovins, 131,-300; moutons, 22,000; porcs, 104,-800; dindes, 577,700; oies, 25,000; canards, 60,100; poules et poulets, 2,366,600.

Tandis que la population animale totale du Canada enregistrait une diminution en 1935 sur celle de 1934, la Colombie-Britannique et l'Aberta enregistraient une augmentation respectivement dans le nombre total de bovins; la Colombie-Britannique, Québec, Manitoba et Saskatchewan, une augmentation dans le nombre de moutons; La Colombie-Britannique, l'Ile du Prince-Edouard, Le Nouveau-Brunswick, le Québec et l'Ontario, une aumgentation dans le nombre de porcs; la C.-Britannique, l'Ile du Prince-Edouard, Québec, Manitoba et Saskatchewan, dans le nombre de chevaux, et l'Ile du Prince - Edouard, Nouveau - Brunswick et l'Ontario, dans le nombre des volailles.

Le nombre total de certificats de généalogie enregistrés par le Bureau Canadien National de l'enregistrement du bétail et approuvés par le Ministre fédéral de l'Agriculture, entre le 1er janvier au 30 novembre 1935, se décomposait ainsi: 3,151 chevaux; 31,873 bovins; 9,392 moutons; 6,797 renards; 7,222 chiens, 1,215 volailles et 112 chèvres.

La suralimentation est le plus grand fléau des renards argentés, dit le rapport courant de la Station expérimentale de l'elevage des renards de Summerside, I.P.-E., des fermes expérimentales fédérales, pour les années 1931-32-33 et 1934.

PREMIER ENVOI

EDMONTON.— Depuis le nouveau traité commercial avec les Etats-Unis, le premier envoi de bestiaux, 250 têtes, a été expédié d'ici à St. Paul, Minn., d'après le nouveau tarif de douane établi entre le Canada et la république voisine.

Le logement des porcs

Le soin des porcs en hiver ne cause aucune inquiétude au cultivateur qui se sert de la cabane portative toute l'année. Ces cabanes portatives, qui sont fraîches en été et fournissent un abri confortable pour l'hiver, sont bonnes 365 jours de l'année; elles sont pratiques et économiques. Construite de planches brutes, les côtés solidement assujétis et les sections jouant sur charnières, chaque cabane offre assez de place pour quatre ou cinq truies portières, et les sujets reproducteurs de tout se trouvent bien de cette vie de semi plein air. Lorsque l'hiver approche les cabanes peuvent être transportées sur un terrain frais ou à l'endroit le plus commode. Il est bien rare que les porcs d'engrais nourris dans ces cabanes deviennent impotents, mais il vaut mieux tenir les porcs de ce genre dans un hangar ouvert, avec un dortoir bas, garni de paille. Ces deux genres d'abris sont décrits tout au long dans le feuillet intitulé "Une cabane à porcs pour toute l'année," publié par le Ministère fédéral de l'Agriculture. La porcherie ordinaire est difficile à ventiler et devient par conséquent, humide. L'humidité, l'air vicié, le manque d'exercice et la suralimentation, toutes ces choses, combinées peuvent faire périr une bonne partie des porcs et bientôt l'éleveur se décourage. La cabane portative supprime ces inconvénients.

Lorsque les pommes de terres respirent

Ceux qui conservent des pommes de terre ne doivent jamais oublier que ce légume est un organisme vivant, qui respire, et qu'il y a deux époques où la respiration peut avoir une importance pratique. L'une de ces époques est imédiatement après l'arrachage l'autre, après un réchauffement subit de la température de la cave. Cette dernière dure plusieurs jours. Pour prévenir le "ressuage," il faut donner une attention spéciale à la ventilation des pommes de terre en tas, immédiatement après l'arrachage, ainsi qu'après une élévation subite de la température, succédant à une période de temps frais. Plus la température de la cave est basse, plus la respiration s'active lorsque la température se réchauffe subitement. Il faut toujours éviter les élévations et les baisses subites de la température de la cave. Au commencement de l'automne on devrait toujours tenir les ventilateurs et les portes ouvertes pour fournir toute la ventilation possible, tant qu'il n'y a pas de risque de gelée. Quand il fait chaud, les portes doivent être tenues fermées le jour et ouvertes la nuit seulement, quand l'air est plus frais. Il faut que la ventilation soit suffisante pour tenir les pommes de terre sèches. A partir du commencement de décembre et pendant tout le reste de l'hiver, les ventilateurs et les portes doivent être tenus fermés et protégés pour empêcher que les pommes de terre ne gèlent.

L'Association des Eleveurs

REGINA. — L'association des éleveurs canadiens, Red Poll, aura son assemblée annuelle à Régina, du quatre au cinq février prochain.

Du poisson frais

REGINA. — En Saskatchewan, les vendeurs de poisson ont établi un record, lorsque 260,000 livres de poisson blanc, estimées à plus de $10,000 furent transportés de Jackfish Lake, en deux jours et demi. Ce lac est situé à 25 milles au nord de North-Battleford.

Le roi du blé

M. W. Frelan Wilford de Stavey, Alta. qui pour la septième fois a gagné le premier prix à l'exposition internationale du grain à Chicago.

M. Ernest Laforce

M. Ernest Laforce, le nouveau président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, est un apôtre de la colonisation. Colon lui-même au début de sa vie, puis secrétaire de ministre, il est, depuis plusieurs années l'assistant du directeur du Bureau de colonisation du chemin de fer Canadien National. Dans l'exercice de ses fonctions qu'il remplit toujours avec le plus grand zèle, il a pris contact avec tous les groupes français du Canada et des Etats-Unis; il connaît, dans le détail, leurs situations, leurs problèmes et leurs besoins. Il s'est occupé longtemps du rapatriement des Canadiens français de la Nouvelle-Angleterre; actuellement, il s'intéresse de près au développement des régions de colonisation ontariennes et québécoises. Les directeurs de sociétés de colonisation savent quel est son dévouement. Tout en servant fidèlement les intérêts de sa compagnie, M. Laforce a toujours en vue ceux de sa nationalité et de son pays. D'ailleurs ces intérêts s'harmonisent.

M. Laforce n'est pas un inconnu pour nos lecteurs. Ceux-ci ont entendu ses causeries hebdomadaires à la radio; ils ont lu ses articles dans les journaux. Les uns et les autres sont autant de vibrants appels au retour à la terre, à la prise de possession du sol, cette solide richesse sur laquelle doivent s'édifier tous les autres biens. Ils constituent aussi un faisceau de plaidoyers sérieux en faveur des diverses régions de colonisation. A ceux qui doutent de la valeur de leur sol et qui craignent de ne pouvoir y trouver leur subsistance, M. Laforce apporte le témoignage de colons déjà établis, de spécialistes, et de statisticiens. Récemment, il prenait la défense de l'Abitibi ontarien. Cette partie du pays est inculte et s'est se vouer à la misère perpétuelle que de s'y établir, disait-on. Elle comprend seize millions d'acres de terre arable, répondait-il; tout y pousse vite et bien; les colons peuvent s'y adonner sans crainte au défrichement, à la culture, à l'élevage du bétail, à l'aviculture et à l'apiculture. Mais, ajoutait-on, à qui vendra-t-on nos produits? A la population de la région, dit M. Laforce, puisqu'un relevé fait aux sept principaux points de distribution du nord ontarien démontre que, dans 12 mois, il a été importé pour consommation locale, 14,592,000 livres de boeuf; 12,816,-000 livres de porc; prés de 5,000,000 de livres de beurre; 1,706,000 livres de fromage; 2,154,000 douzaines d'oeufs; 1,320,000 livres de volailles; 14,970,000 livres de légumes, et 172,000 minots de patates. La même situation existe dans l'Abitibi québécois.

M. Laforce voue tous les instants de sa vie à l'oeuvre de la colonisation. Pourvu d'une information abondante, armé de principes sûrs, il fera un excellent président général de la Saint-Jean-Baptiste de Montréal, surtout à l'heure où cette société veut donner un nouvel élan au mouvement de retour à la terre.

On parlera du bétail

REGINA. — A l'assemblée des éleveurs à Saskatoon, les 22, 23 et 24 janvier prochain, on a invité M. J. G. Taggart, ministre de l'agriculture, M. E. S. Archibald, directeur des fermes expérimentales d'Ottawa, M. S. G. Carlyle, commissaire du bétail d'Alberta, et M. F. H. Auld, député ministre de l'agriculture.

Les grains

Le blé	
No. 1 dur	86¾
No. 1 Nord	85⅝
No. 2 Nord	83¼
No. 3 Nord	79½
No. 4	76¾
No. 5	68½
No. 6	60½
Fourrage	51
Voie	85⅝
Amber Durum	
No. 1	81
No. 2	76
No. 3	68
No. 4	66
Avoine	
2 C. W.	33⅜
3 C. W.	28⅛
Ex. 1 Fourrage	28⅛
No. 1 Fourrage	25⅞
No. 2 Fourrage	25⅛
Rejetée	23⅛
Voie	32⅜
Orge	
3 C. W.	35⅞
4 C. W.	32⅞
Voie	35⅝
Lin	
1 N. W.	160½
2 C. W.	156½
3 C. W.	144½
Rejetée	138½
Voie	159½
Seigle	
1 C. W.	43¼
2 C. W.	43¼
3 C. W.	39¼
Voie	43½
Humide	
No. 1	4½
No. 2	4⅜
No. 3	11½
No. 4	14¼
No. 5	22½
No. 6	30½
Fourrage	40

LES CANADIENS ET LEURS INDUSTRIES—ET LEUR BANQUE

LA CRÉATION DU HOME—LA PLUS GRANDE INDUSTRIE CANADIENNE

LE MACHINISTE: "Ces dernières années, mon salaire a été de $110 par mois, en moyenne, mais j'ai gagné jusqu'à $200. Régulièrement, j'ai toujours déposé une partie de ma paye à la Banque de Montréal."

LE VENDEUR: "Cela me rappelle—mais continuez donc votre histoire."

LE MACHINISTE: "Eh bien! çà n'a pas été facile, mais voici ce que j'ai aujourd'hui: une maison sans hypothèque, qui vaut $2,000, une maison d'été de $500, plus de $1,200 à la Banque, une petite auto, de bons meubles, y compris un piano. Naturellement, j'ai mis quelque chose de côté tous les mois pendant plusieurs années."

LE VENDEUR: "C'est ma femme qui gère nos finances. Je lui remets mon chèque de salaire et, après avoir payé les notes de fournisseurs et gardé l'argent de poche nécessaire, elle met le reste à notre compte d'épargne à la Banque de Montréal. C'est pourquoi nous avons eu l'argent voulu pour acheter notre coquette petite maison —une vraie occasion, au comptant."

. . .

QUELQUES-UNS DES SERVICES DE LA BANQUE POUR LES CANADIENS ECONOMES:

Comptes d'épargne individuels; banque par correspondance; garde des titres et autres papiers précieux; comptes courants; lettres de crédit, mandats et chèques de voyage.

BANQUE DE MONTRÉAL

FONDÉE EN 1817 • SIÈGE SOCIAL, MONTRÉAL

Succursale de Prince Albert: C. C. GAMBLE, Gérant
Succursale de Domremy: E. C. POURBAIX, Gérant
Succursale de Duck Lake: V. A. BRABANT, Gérant
Succursale de Wakaw: L. J. LARUE, Gérant

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EFFICIENT . . FRUIT DE 118 ANNÉES DE FRUCTU...

PROVINCE ELEVATOR Co. Ltd

EN CHARGE D'ELEVATEURS RURAUX DANS LE MANITOBA, LA SASKATCHEWAN ET L'ALBERTA.

Manoeuvrent le charbon et la farine dans presque toutes les stations

TELEPHONEZ NOTRE AGENT QUI SERA HEUREUX DE VOUS SERVIR

FEDERAL GRAIN LIMITED

Conduit des élévateurs terminaux-Fort William-Port-Arthur Vancouver. 423 élévateurs ruraux dans tout l'Ouest 101 dépôts de charbon

Notre service et nos appropriations garantissent satisfaction.

Meilleur graine --Meilleure récolte

Des récoltes de grains sains produisent mieux et se classent plus haut, d'oú plus d'argent au producteur. La bonne graine produira cette bonne récolte. Notre Compagnie pourvoit aux fermiers, au prix coûtant, à tous ses élévateurs, la meilleure graine enregistrée et certifiée ainsi que la plus recommandable.

Voyez nos agents

SEARLE GRAIN COMPANY LIMITED

WESTERN GRAIN COMPANY LIMITED
Winnipeg, Manitoba

281 élévateurs de campagne au service des cultivateurs
du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta
ELEVATEUR TERMINAL A FORT WILLIAM
Vos affaires sur la Bourse de Grain sollicitées

C. G. SPENCER, président — A. C. REID, gérant-général

Charbon et bois

Comme d'habitude nous avons une grande quantité de charbon et de bois dans notre cour. C'est bientôt le temps du chauffage, et nous vous prions de vous rappeler ces trois noms

WESTERN GEM, MIDLAND et WILD FIRE.

Les trois meilleures marques de charbon
Tél. 2275

North Star Lumber Co. Ltd.

D'OU VIENT LE BON COMBUSTIBLE
Cour de P. A. — J. P. Hepburn, gérant

CONTRIBUTIONS DE NOS CORRESPONDANTS

La Vie Française en Saskatchewan

* * * *

Aldina

Les écoliers d'Aldina ont donné un agréable concert, dans la salle paroissiale, dernièrement. Une nombreuse assistance a vivement applaudi les chansons, les déclamations, les dialogues et les monologues très bien rendus qui composèrent le programme de cette magnifique soirée.

Montmartre

M. Arcadius Perron a été choisi comme président du cercle de l'A.C.F.C. pour 1936. Nos félicitations.

La fête de Noël a été célébrée avec solennité cette année; une foule considérable s'est approchée de la Sainte Table, et la Chorale, sous la direction de M. Jos. Lévesque, a exécuté une belle messe harmonisée suivie des bons vieux cantiques de circonstance.

Après la messe, beaucoup se rendirent à la salle paroissiale où les dames avaient préparé un succulent réveillon, servi sur des tables décorées avec goût, le tout pour la somme de 15c.

Mlle Emma Lavoie, fille de M. Walter Lavoie, a été transportée en toute hâte à l'hôpital de Régina, le 3 courant, atteinte d'une attaque aigüe d'appendicite. Opérée à son arrivée, elle va assez bien, d'après les dernières nouvelles.

M. Nap. Bellemare a été réélu syndique de la paroisse à une assemblée tenue le 1er janvier. Sincères félicitations pour les nombreuses années de service données par ce vieux serviteur.

La coupe traditionnelle des curlers a été gagnée, cette année, par l'équipe composée de MM. M. Ecarnot, Rév. P. J.-A. Thériault, Jos. Malach et G. George.

DE PASSAGE ET EN VACANCES

M. H. Pelletier et sa famille, M. P. Ayotte et sa famille. M. Paul Nadeau, M. Arthur Corriveau, M. P. Delaye. Antonio Fournier et Marcel Breton, le Rév. Père Wilhen de Régina a aussi passé plusieurs jours ici, aux approches de Noël.

M. Jos. Fournier est revenu de l'hôpital de Régina où elle a subi une sérieuse opération. Elle va maintenant beaucoup mieux.

Apportez vos PRESCRIPTIONS au

Mitchell's DRUG STORE

Excellents pharmaceutiques employés dans la composition.
Certifié par 33 ans d'expérience

Mitchell's Drug Store
903 Ave. Centrale — Prince-Albert

Pas de canadien sur la liste d'honneur

OTTAWA. — Sur la liste d'honneur de la nouvelle année, à Londres il n'y a pas de noms canadiens. Aucune déclaration officielle du Canada n'a été présentée à S. M. le Roi d'Angleterre. Une résolution a été passée au parlement canadien afin d'abolir cette ancienne coutume.

* * * *

UN LIVRE

Il y avait longtemps que j'entendais parler de monsieur X comme un phénix de nos alentours: très savant, grand causeur, fort studieux, avec un grand nombre de livres... Mû par maintes poussées des dires d'autrui, je me présentais chez lui. Sa Dame vint m'ouvrir avec force politesses, enchantée du bonheur que j'allais causer à son mari... Elle me fait passer dans son rayon de livres, me présente un fauteuil, puis m'insinue de regarder sa bibliothèque pendant qu'elle ira chercher Monsieur... Que faire chez autrui sinon de regarder ce qui s'étale... Je me levais donc et me mis à parcourir du regard les quatre à six cents livres devant moi... Des classiques de la littérature récente, parmi lesquels je remarque une "Vie de Saint François-Xavier," et de la science à profusion: de la physique, de la chimie, botanique, zoologie, médecine, des encyclopédies, de la musique, des oeuvres de politiciens et d'économistes célèbres, de la géographie, etc... Un compendium élémentair assez complet du savoir humain, sauf un domaine, je crois... J'entends du bruit. Le Monsieur qui entre avec sa dame... Après avoir quitté son manteau et enlevé ses caoutchoucs, il se présente avec un bon sourire, comme si j'étais un ami de collège... Il me présente à fumer et puis s'installe dans sa chaise de travail... Il doit dépasser la quarantaine et même avoir fait son cours classique... Il était en train de bricoler autour de sa boutique...

Je vous ai fait attendre, je ne savais pas que vous viendriez me voir... une chance que je n'étais pas sorti et puis vous aviez de quoi regarder, me dit-il, jetant un oeil sur ses livres...

Vous aimez beaucoup l'étude, Monsieur, fis-je, et il y a longtemps que je voulais venir vous voir, on m'avait dit tant de bien de vous... Notre homme est plus que joyeux, et laissant de côté le compliment, il déverse le trop plein des choses qu'il vient de lire et qui l'ont intéressé... Les minutes s'écoulent rapidement avec un tel causeur qui vous promène de la Ligue des Nations à la stratosphère, aux 72,000 pieds dans les airs des capitaines Anderson et Stevens, le 11 nov. dernier... Que de questions sur le tapis: Mussolini, Hitler, Roosevelt, Sélassié et ses prédecesseurs, l'Ethiopie, les Noirs, le Traité de Versailles, la Russie, le Mexique, les Internationales et leurs répercussions dans le monde... le communisme et ses formes... Aberhart et sa clique... et je passe et passe... puis ce sont les trophées des savants, commençant par Pasteur, Pierre Curie, Marconi, etc. Vraiment, c'est un homme d'étude, peut-être, pas profond, mais à large envergure qui ne se noie pas dans un...

Monsieur, dis-je, j'ai regardé votre bibliothèque, elle est bien de mon goût, mais il manque quelque chose d'essentiel... un Livre...

Le Causeur me regarde tout bouleversé, comme si tout son savoir culbutait... J'ai pourtant de tout, me dit-il, et se levant: voyez, dit-il, de la religion, de la littérature, de la science...

Tout cela est beau, Monsieur; vous causez comme un gros Larousse, mais il y a un livre qui vous manque parmi tous les autres... Nous sommes dans le temps de Noël et vous n'avez pas un livre qui vous raconte scientifiquement Celui que l'on fête actuellement... Il vous manque une bonne "Vie de Jésus"...

Un éclair a passé dans son regard; il m'a compris, et avec une ardeur de saint Pierre, il s'informe sur ce qu'il y a de mieux...

En revenant, je songeais au grand nombre de livres que chacun a souvenance d'avoir reçu comme prix d'examens, à tranche dorée et couverture rouge, ou encore parcouru dans une bibliothèque de paroisse, et du petit nombre de belle Vie de Jésus, par une main de maître proportionnée au développement intellectuel de chacun... Oh, comme on ferait bien de commencer par là avant toute chose inutile comme cadeau de Noël ou d'examens...

H. Poirier (Benson)

Double danger de la réciprocité intellectuelle pour les Canadiens français

Du point de vue canadien-français, la réciprocité intellectuelle est d'autant plus à craindre que le danger d'américanisation se double du danger d'anglicisation.

Les statistiques établissent en effet que nos compatriotes lisent le magazine américain de préférence au magazine anglo-canadien et à la revue canadienne-française.

En 1933, deux ans après l'adoption des mesures tarifaires Bennett, il se vendait encore mensuellement dans le Québec 200,000 numéros des dix-neuf principales revues américaines; 90,000 numéros des six principales revues anglo-canadiennes; et seulement 66,600 numéros des revues canadiennes-françaises. Donc les nôtres lisent 290,000 magazines de langue anglaise et de mentalité saxonne contre 66,600 magazines de langue et de mentalité françaises.

Pourquoi chercher ailleurs la cause du snobisme dont souffrent nos classes bourgeoises? Pourquoi s'étonner si nos foyers ont perdu leur apparence française. En s'alimentant avec autant d'appétit aux sources étrangères.

Un nouveau cabinet en Espagne

MADRID. — Le cabinet du premier ministre Manuel Portela Valladares a démissionné à la suite d'une séance des Cortès marquée par des coups et de gros mots. Le Cabinet a démissionné parce que les ministres n'ont pas voulu accepter la politique du Premier, qui voulait consulter l'opposition au sujet des prochaines élections.

Le président Zamora a demandé à Valladares de constituer un nouveau cabinet, ce qu'il fit aussitôt. Ce cabinet va dissoudre le Parlement et faire de nouvelles élections.

LA POLITESSE

La politesse, comme la monnaie, est répandue par le monde. Grands et petits doivent en faire usage chaque jour. La forme peut varier chaque époque, chaque siècle, chaque pays la frappe à son effigie cependant le fond reste le même. On peut bien oublier sa monnaie à la maison sans attirer l'attention des autres, mais il est impossible de cacher un manque de politesse à son entourage. Celle-ci doit être la compagne habituelle dans toutes nos relations avec le prochain.

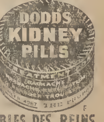
Cravate blanche

Le boxeur nègre Al. Brown, à peu près remis de sa défaite en Espagne où il perdit son titre de champion du monde, assistait, en smoking, à cette fête de nuit portant une impeccable cravate d'un blanc immaculé.

Quelle idée a ce nègre, remarqua quelqu'un, de mettre une cravate blanche!

Mais, dit un humoriste, c'est nécessaire, et même indispensable, pour savoir...... où la tête commence!

PILULES **Dodd** POUR LES REINS



pour MAL DE DOS RHUMATISME L'IMPURETÉ DU SANG ET LES TROUBLES DES REINS

VOIX VELOUTEE

Melle Ruth Morgan qui possède une voix de soprano veloutée, se fait entendre à la radio dans les "Chevaliers de la gaieté."

On annonce--

L'UNION DE LA

Red Wing Brewing Co., Ltd.

avec la

Prince Albert Breweries Ltd.

sous la gérance conjointe de

M. W. J. QUINN

et

M. GEO. KIEWEL

EN VIGUEUR LE 2 JANVIER, 1936

Ces deux grandes compagnies de bière, dont les produits populaires ont rendu le nom de leur ville, Prince-Albert, si bien et si favorablement connu aux quatre coins de la province, ont maintenant uni leurs forces.

Parmi les actifs de la Red Wing Brewing Co. Ltd., la Prince Albert Breweries Limited a trouvé la formule secrète des fameuses marques, Red Wing Beer et Olde Time Beer. Ces produits populaires, à l'avenir, seront mélangés dans le plant de la Prince Albert Breweries Limited.

Unis dans un effort commun, ce sera l'ambition de M. Kiewel et M. Quinn de maintenir une qualité et un prestige si haut que lorsque le peuple de la Saskatchewan pensera aux produits de brasserie, ses pensées se tourneront naturellement à l'un des suivants:

Bohemian Style Lager
(en bouteilles et au verre)

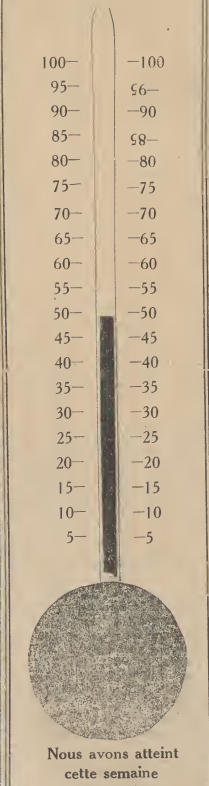
Olde Time Beer
(au verre seulement)

Red Wing Beer
(en bouteilles seulement)

Perfection Ale
(en bouteilles seulement)

Imperial Stout
(en bouteilles et au verre)

PRINCE ALBERT BREWERIES LIMITED



Nous avons atteint cette semaine 49.18% de notre OBJECTIF

"Quand l'hiver arrive"

—avec ses conditions de vol plus rigoureuses, les services du CANADIAN AIRWAYS Limited sont prêts à affronter la situation.

En hiver

DES EQUIPES DE DEUX-HOMMES (avec chaque pilote un mécanicien, et avec chaque mécanicien un pilote d'urgence entraîné) servent ses aéroplanes postaux.

UN EQUIPEMENT DE RADIO CIRCULAIRE fonctionnant à un Poste central à Prince-Albert, tient chaque Equipe de vol en contact avec sa Base d'opération.

TROIS CHAUFFERETTES DE CABINE EFFICACES, dans les Cabines à l'epreuve des courants d'air, aidées de robes-pliantes individuelles, tiennent le Passager chaud pendant l'envolée.

Et, prévoyant même les possibilités rares de retards entre les postes d'arrêts réguliers, un choix complet de rations et de nécessaires de camp se trouvent toujours à la main

LE DEGRE DE SERVICE DE LA CANADIAN AIRWAYS EST INSURPASSABLE

Bureau Régional:

PRINCE-ALBERT, Edifice Gloeckler, Tél. 3090
Ou: Saskatoon .... Tél. 5181 ou 3241
Régina .... Tél. 6505
Winnipeg .... Tél. 201-184

Voyagez...

"CANADIAN AIRWAYS"

Pied-à-terre dans tout le Canada

NOUVELLES

AMALGAMATION

M. J. C. Malone, avocat de Régina et directeur de l'association des brasseries du Canada a déclaré la fusion des brasseries de Prince-Albert avec la brasserie Red Wing.

Cette nouvelle association industrielle locale sera gérée par M. W.-J. Quinn et M. George Kiewel, gérant et président de la Red Wing Co.

La bâtisse de la Red Wing sera aménagée en entrepôt frigorifique par une nouvelle compagnie, la "Central Storage Co."

La compagnie Goodyear à l'avant

En attendant le rapport financier annuel du 17 février prochain, M. C. H. Carlisle dit que la Goodyear Tire and Rubber Co. du Canada a réalisé des gains encore plus considérables qu'en 1934.

"Malgré la réduction du prix des pneus, nécessitée par les conditions présentes de l'industrie, je puis déjà dire aux actionnaires de la compagnie qu'en 1935, les gains et les profits dépassent ceux de 1934. Le Total des ventes, cette année, est aussi supérieur à celui de 1934.

Ainsi, il est vrai de dire que la Goodyear Co. est à l'avant."

Les affaires sont meilleures

En 1935, à Prince-Albert, les budgets des banques accusent un grand progrès. Pour les derniers douze moi,s le chiffre des affaires est de $4,079,439.80 de plus qu'en 1934, et le mois de décembre 1935 est de $124,363.42 à l'avant de décembre 1934. Pendant les deux dernières années, les chiffres d'affaires étaient pour 1935 de $18,437,203.74 et pour 1934: $14,357,763.94. En décembre 1935, le montant des affaires était de $1,422,656.68 contre $1,298,293.26 en 1934.

AVERTISSEMENT

ROME, le 31 déc. (P.A.)— Le "Giornale d'Italia," avertit l'Europe qu'elle souffrira de fournir des armes à l'Ethiopie.

—Le désarmement est une utopie, on n'empêchera jamais les hommes de se battre.

—Qu'en savez-vous, vous êtes militaire!

—Non, je suis armurier!

Le pétrole et la gazoline seront servis à votre porte en demandant tél. 2242.
SERV-U-RITE
E. McMurchie
ou en vous adressant au Patriote

Visitez Notre Magasin
Nous avons de nombreuses réductions
MORGAN'S
Avenue Centrale Prince-Albert

Nightingale Maternity Home
Aussi bien monté que les hôpitaux de la ville.
OUVERT POUR DES CAS DE MATERNITE ET SERVICES MEDICAUX
441-9e rue E. Prince-Albert
Pour plus d'informations voyez ou écrivez à la Directrice
TEL. 3142

Ecole d'artillerie

La 44ième batterie R. C. A. donnera des leçons d'artillerie, pendant dix semaines. Un instructeur venu de Winnipeg organisera les classes d'artillerie. Avis aux intéressés de Prince-Albert.

Concours juvéniles

REGINA. — Une série de concours pour les garçons et les filles aura aussi lieu au congrès de Saskatoon, les 22, 23 et 24 janvier prochain.

LES MINERAUX

REGINA. — En Saskatchewan, en 1934, les industries minérales ont doné $1,257,282 en salaires et ont employé 1,461 personnes; le revenu des ventes se totalise à $3,055,611.

Production de l'or

REGINA. — Pendant le mois d'octobre, en Saskatchewan et au Manitoba, la production de l'or fut de 12,641 onces.

Compagnie de construction

Une compagnie locale a été organisée dans le but de promouvoir la construction des logis dans Prince-Albert. Maintenant que la ville est pourvue des principales améliorations modernes, les habitations devraient être accomodées plus à la moderne. Ainsi, la nouvelle compagnie, "Builders Limited," fera tout en son pouvoir pour se financer elle-même, ici, sans avoir recours en dehors.

L'enquête de Regina

REGINA.— A l'enquête de l'emeute de Régina on a soigneusement examiné tous les télégrammes échangés à cette occasion. M. F. J. Cunningham, avocat des emeutiers, dit que l'identification de ces télégrammes est insuffisante et qu'on devrait prouver qu'ils furent envoyés par Arthur Evans, le chef de l'emeute.

Signes de guerre

NEW-YORK.— M. J.-C. McDonald, récemment haut commissionnaire des refugiés, en Allemagne, dit que la guerre est imminente.

Entre autres signes de guerre, il mentionne le fiasco de la conférence du désarmement, la futilité de la conférence navale à Londres, les dictatures et le nationalisme politique et économique.

Une enquête

GENEVE, le 4 janvier. (P.A.)— l Ethiopie a officiellement demandé à la Ligue des Nations, d'envoyer une commission d'enquête sur les champs de bataille d'Afrique, afin de rechercher les conditions de la guerre, et d'établir la responsabilité des cruautés de la guerre. Ce qui a crée une grande sensation à la Ligue, qui y voit une crise de guerre prochaine.

La demande de l'empereur Haile Selassie a été remise au comité des teize chargé d'examiner le conflit Italo-éthiopien sous tous ses aspects. Ce comité c'est le conseil de la Ligue, moins les deux nations belligérantes, l'Italie et l'Ethiopie.

Ce que Tokio va demander

TOKIO.— On apprend qu'une demande sera faite prochainement pour l'emploi d'instructeurs japonais dans les écoles militaires chinoises. Cela ferait partie de la campagne de pénétration japonaise dans le nord de la Chine. Certains disent que cette demande ne s'appliquera pas seulement aux académies militaires, mais encore aux écoles publiques. On voudrait par là faire disparaitre le sentiment anti-japonais qui existe chez les jeunes Chinois.

Pellicules développées et imprimées
25c le rouleau
TOUTE GRANDEUR
Impressions — Grandeurs 127, 120, 116, 8 pour 25c
124, 118, 122, 6 pour 25c
POSTEZ OU APPORTEZ VOS PELLICULES AU
The Lyone Studio
Situé dans le Mitchell's Drug Store
PRINCE-ALBERT SASK.

LA CRISE ACHEVE
Message du ministre du travail

Votre gouvernement considère que le chômage est "le problème national le plus urgent du Canada" déclarait M. Norman McL. Rogers, ministre du Travail, dans son pourquoi, ajoute le ministre, nous avons vu imidiatement à organiser un effort coopératif national pour contrôler les secours, pour raviver l'industrie domestique et le commerce avec l'étranger. A la récente conférence intergouvernementale, le projet d'établissement d'une commission nationale sur le placement et les secours a été approuvé unanimement et l'on est actuellement à constituer cet organisme. En attendant qu'il soit établi, le fédéral a augmenté substantiellement ses contributions de secours aux provinces.

R. Rogers invite alors la population à s'organiser pour diminer les secours directs. Le gouvernement est convaincu que la récupération ne peut venir que de la restauration du commerce normal, intérieur et extérieur. L'accord avec les Etats-Unis et la fin du différend avec le Japon aideront considérablement à atteindre cette fin.

Il est heureux que nous puissions annoncer que le volume total du placement au Canada, en général, a été plus considérable cette année qu'en toute autre année depuis 1930. Les chiffres nous permettent de croire que la crise achève.

L'armée française ne sera pas réduite

PARIS, (C.P. Havas.)— Le comité des affaires militaires de la Chambre des Députés a rejeté deux amendements au bill du recrutement, qui avaient pour but de réduire la force de l'armée française. M. Jean Fabry, rapporteur du comité, déclara que la France ne pouvait risquer sa sécurité avec une armée inférieure à 400,000 hommes, tandis que l'Allemagne aura bientôt une armée d'un million.

16 billions de dépense

WASHINGTON.— Alors que le président Roosevelt prépare son nouveau programme de dépenses, l'année qui vient de finir fait voir que les Etats-Unis y ont dépensé ou emprunté plus de seize billions en secours direct et recouvrement.

L'Angleterre optimiste

LONDRES.— Pour ce qui a rapport à l'industrie en 1936, la Grande-Bretagne est optimiste. Elle constrira plus de trente vaisseaux marchands au coût approximatif de $30,000,000.

La Vickers-Armstrongs Limited a reçu $6,000,000 pour la construction de locomotives. Cette compagnie, récemment, a augmenté son personnel ouvrier de 6,000 hommes, bien que 22,000 ouvriers sont encore sans travail.

Contre le crime

WASHINGTON.— Le président Roosevelt a demandé 307 détectives de plus afin d'intensifier la campagne contre les criminels, aux Etats-Unis.

Production du cuivre

REGINA. — En Saskatchewan, pendant les premiers six mois de 1935, la production brute du cuivre se chiffre à 6,720 livres estimées à $485,045, ce qui représente une grande augmentation sur l'année dernière.

Les Etats-Unis augmentent leur budget militaire

WASHINGTON.— Un budget de défence nationale d'un $1,000,000,000, a été présenté au Congrés des Etats-Unis, par le président Roosevelt.

Pensées

Le patriotisme n'est pas la haine de l'étranger, c'est un amour de préférence qui assigne, dans notre coeur, la première place à notre pays et à nos concitoyens. —Cardinal Maurin.

Pour un peuple changer de langue, c'est persque changer d'âme. —Gaston Paris.

Au service de la patrie, de la société, il n'y a pas de petits rôles. —La Chesnaie.

Les difficultés ne sont pas faites pour abattre, mais pour être abattues. —Thellier de Poncheville.

L'Etat a trop d'enfants pour être un bon père de famille. — Clémenceau.

C'est l'oisiveté qui est la grande source de perversité. —Lacordaire.

Une injustice faite à un seul est une menace faite à tous.— Montesquieu.

Honneurs pontificaux

PARIS.— A l'occasion de l'élévation à la pourpre du cardinal Baudrillart, le Pape accorda des distinctions à divers membres de l'Institut Catholique. L'abbé Bressoles, secrétaire-général de l'Institut, fut nommé prélat de la maison de Sa Sainteté. André Baudrillart, frère du Cardinal, ancien membre de l'école française à Rome, agrégé de l'Université et ancien professeur de la faculté des lettres, fut nommé commandeur de Saint-Grégoire-le-Grand. Le Pape décerna également la cravate de commandeur à Léon Bour, professeur à la faculté de droit, au comte Fracqueville, professeur à la même faculté et président de l'association des anciens élèves et à Gustave Gautherot, sénateur et professeur à la faculté des lettres.

40 étudiants au Collège Canadien

Le Collège Canadien à Rome a compté 40 étudiants en 1935 venus des différentes parties du Canada et des Etats-Unis. C'est un des groupes les plus nombreux qu'il ait abrité jusqu'ici.

Depuis vingt-six ans le Collège Canadien reçoit les jeunes prêtres, les dirige dans leurs hautes études, les sanctifie et donne sans cesse des serviteurs de Dieu capables d'édifier par leur zèle et leur dévouement comme d'instruire par leur science. L'oeuvre édifiée par la générosité et le dévouement de Saint-Sulpice a donc été bénie de Dieu.

Depuis sa fondation, 19 élèves du Collège Canadien ont reçu la consécration épiscopale.

Notre commerce

Le Canada est l'un des quatre seuls principaux pays du monde dont le commerce extérieur a augmenté au cours des neuf derniers mois.

Le commerce de la Grande-Bretagne, de l'Allemagne, de la France, de la Belgique et de l Italie a diminué tandis que celui des Etats-Unis, du Canada, du Japon et des Indes a augmenté.

Le commerce de la Grande-Bretagne a diminué d'environ 22 millions; celui de l'Allemagne de 26 millions; celui de la France de 38 millions, celui de la Belgique de 59 millions et enfin celui de l'Italie de 26 millions.

Aux Etats-Unis, le commerce accuse une augmentation de 158 millions; au Japon, l'augmentation est d'environ 33 millions; au Canada, 19 millions et aux Indes, 7 millions.

Au cours de la dernière campagne électorale, les adversaires de l'ancienne administration ont prétendu que nos relations commerciales avec le reste du monde étaient étranglées.

Cette statistique de la Société des nations oppose un démenti formel à cette prétention. Elle révèle que le commerce est en baisse sur le marché mondial et qu'en dépit de ce fléchissement, le Canada est l'un des rares pays qui va de l'avant.

Avant de modifier notre politique douanière, l'administration King devra tenir compte des conditions extérieures et ne pas s'engager dans une voie qui forcerait le Canada à faire marche arrière.

Six Canadiens-français aides de camp-honoraires

Nominations faites par le gouverneur général

Le Colonel A.-E. Dubuc

Au nombre des aide-de-camp honoraires, nommés par le gouverneur général, on note les c.-f. suivants:

Le colonel A.-E. Dubuc, D.S.O., V.D., d'Ottawa; le colonel T.-L. Tremblay, C.M.G., D.S.O., E.D., de Québec; le lieutenant-colonel H. Desrosiers, D.S.O., V.D., de Montréal: le lieutenant-colonel G.-E.-A. Dupuis, M.C., de Québec: Le major H.-E.-J. Vautelet, de Montréal: le major M. Forget, de Montréal. Le lieutenant-colonel P.-G. Bell, D.S.O., V.D., de Winnipeg, a été nommé médecin honoraire du gouverneur.

Outre le colonel Dubuc, les militaires d'Ottawa qui ont été nommés aides-de-camp honoraires sont les suivants: le colonel G.-H. Maclaren, le colonel C.-M. Edwards, le lieutenant-colonel G.-G. Chrysler, le lieutenant-colonel J.-D. Fraser et le lieutenant-commandant E.-C. Sherwood. La liste complète des nominations comprend trente-huit noms d'aides-de-camp honoraires.

La justice divine venge les excés par d'autres excés.

Bossuet.

* * *

Il s'en faut bien que l'innocence trouve autant de protection que le crime.

La Rochefoucauld.

BADINERIE

MARSEILLE A LONDRES

Un jour que la "purée de pois" était particulièrement épaisse, un Anglais se promenait dans les rues de Londres en compagnie d'un de ses amis français.

—Du brouillard comme il y en a ici, fit le Français, cela n'existe nulle autre part au monde.

—Si, répliqua l'Anglais. J'ai déjà vu, hors d'Angleterre, des brouillards encore beaucoup plus opaques.

—Où cela? demanda l'autre.

—Je ne saurais vous dire, fut la réponse.... Le brouillard était si dense, si dense, que je n'ai pas pu voir où c'était.

Marchez d'avantage la marche est un bon exercice pour vous

Par John L. Rice, M.D. Chef du Conseil d'Hygiène de la Ville de New-York

Une marche cadencée met un grand nombre de muscles en oeuvre; la respiration est plus profonde et la circulation du sang est meilleure. Chaque marche que vous faites, constitue un tonique pour votre santé. Ne restez pas confiné entre quatre murs, voyez des horizons nouveaux, des figures nouvelles, et vous ne vous en porterez que mieux.

Plus vos pas seront cadencés, meilleur sera le résultat. Cela ne veut pas dire que la marche soit une corvée. Il suffit de marcher avec vigueur. Vous retirerez de vos promenades à pieds, que ce que vous y aurez mis. Sortez de chez vous, envoyez les épaules en arrière, tenez-vous la tête haute, balancez les bras. C'est tout ce que vous avez à faire pour que la marche soit profitable.

On ne marche pas assez, malheureusement. Même si l'on doit aller à quelques pas de chez soi, on s'y rend en voiture. Une petite promenade à pied après le souper, vous ferait plus de bien que de vous enfoncer dans votre fauteuil. Suivez ce conseil, et vous verrez que la digestion se fait mieux et que la lecture de votre journal est plus attrayante, après ce salutaire exercice.

Permettez-moi de vous conseiller de marcher un peu en allant à votre travail; si la distance à parcourir est grande, n'on faite qu'une partie à pied. Commencez demain matin à mettre ce conseil en pratique. Marchez un peu plus loin chaque jour, même si vous devez pour cela, partir de votre logis un peu plus de bonne heure. Vous ne tarderez pas à vous appercevoir que les résultats sont excellents. Le midi, au lieu de rester à causer à l'intérieur avec vos amis, allez faire ensemble une marche de quelques minutes, ce qui vous sera profitable à tous.

Si vous ne travaillez pas le samedi, faites une marche à travers la campagne. N'allez pas très loin des la première semaine; parcourez une distance de plus en plus grande par la suite. Mais ne marchez jamais au point de vous fatiguer. D'ailleurs vous saurez bien vous borner en ceci comme en autres choses.

F. D. Culp
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale, Prince-Albert

SALON FUNÉRAIRE
MacKenzie
138-9e rue Est — Tél. 3550
Service et Economie
Kenneth R. MacKenzie
gérant
On parle français

Accessoires pour AUTOS
de toutes marques
Si votre auto a besoin de réparations, venez nous voir.
Nos prix vous surprendront
New Auto Wreckers
Tél: 2262 151 Rue River Prince-Albert, Sask.

VENTE
de janvier
d'OXFORDS

en peau de veau noire
pour hommes
Un achat spécial de notre fameuse chaussure "Country Club", nous permet d'offrir ces oxfords en peau de veau noire de qualité exceptionnellement bonne en vous faisant épargner au moins $2.00 pour chaque paire. Elles sont toutes d'une nouvelle forme chic; elles ont des semelles "Goodyear" et talons en caoutchouc. Toutes pointures, 5½ à 11.
PRIX DE VENTE. LA PAIRE $3.95
Ralph Miller Ltd.
915 Avenue Centrale Prince-Albert

Monarque simple

On a souvent vanté la simplicité des moeurs de l'ancien président de la République grecque. A cet égard, son successeur suit son exemple. Souvent, en effet, le roi Georges se promène nu-tête fort démocratiquement dans les rues d'Athènes, accueillant avec bonhomie les naïfs hommages de ses sujets.

Jadis, pourtant, le protocole grec était plus sévère et n'autorisait le souverain qu'à circuler en grande tenue, en compagnie de deux aides de camp.

La simplicité cordiale de Georges II lui vaudra plus de sympathies véritables que la stricte observation de ce protocole!

L'Angleterre et la guerre

LONDRES, 6 jan. (P.A.) — La Grande Bretagne a envoyé trois navires de troupes dans la Méditerranée, prés de la zone de guerre. Elle renouvellerait, dit-on, son attitude à propos de la sanction de l'huile contre l'Italie, avant le vingt janvier.

DIFFERENCE

J'ai épousé ma femme parce qu'elle était différente de toutes les autres.

—Comment ça?

—C'es la seule qui a voulu répondre oui à ma demande en mariage.

—Espèce d'original quand te désoriginaliseras-tu?

—Je me désoriginaliserai quand tous les originaux se désoriginaliseront de leur originalité.

—Petite pomme d'api, quand te dépetitepomme-daupiras-tu?

—Je me dépetitepomme-dapirai quand toutes les petites pommes d'api se dépetitepommedapiront.

ASTHME Vous ne pouvez respirer? Vous restez éveillé la moitié de la nuit, cherchant à reprendre haleine? Vous avez des sifflements, des suffocations, la persistante toux bronchique? Des milliers ont trouvé soulagement dans RAZ-MAH. Rend la respiration facile. Débarrasse du flegme les tubes bronchiaux. Facile à prendre. Pas d'effets nocifs subséquents. Soulagement—ou votre argent remis. Chez les pharmaciens, 50c. et $1. Contre la Bronchite Chronique, aussi. Capsules RAZ-MAH de Templeton 325FR

C. S. LACROIX
ASSURANCES: feu, vie, maladie et accident, auto et responsabilité.
Terres, fermes et propriétés A VENDRE
Tél. 2394 Prince-Albert, Sask.

THE PATRICIA Confectionery
AVENUE CENTRALE
Vous sert des repas délicieux préparés sur commande, et se fait une spécialité du thé de l'après-midi.
Fruits, gâteaux et tabacs les plus frais de la ville
Accordez-nous une visite et faites en l'expérience personnelle

Amos' Cigar Store
CIGARES CIGARETTES TABACS
Un bel assortiment de boîtes de chocolat
JOURNAUX MAGAZINES
COURTOISIE SERVICE

Northern Hardware Ltd.
Téléphone 2516
28 -- 10ème rue Ouest (Baker Block) PRINCE-ALBERT, SASK.
Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos réquisitions de quincaillerie et d'articles de sport de haute qualitée à des prix très raisonnables.
NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Habits faits sur mesure
veut dire que vous avez l'avantage de faire prendre vos mesures par un homme qui connaît son métier. En commandant vos habits chez BEGGS vous êtes assurés de mesures justes.
VOICI DU SPECIAL POUR DAMES Informez-vous chez Beggs pour habits ou paletôts à la mode comme pour les hommes.
A. E. Beggs TAILLEUR et FOURREUR
TELEPHONE 2226
Carré Rowe, en face du Bureau de Poste Prince-Albert